

L'ASSISTANTE DU SORCIER

Scénario de

Philippe Blasband

INT. JOUR. CAFÉ

Des mains d'homme.
Elles manipulent un jeu de cartes neuves. Elles les mélangent, les battent, avec maestria, à tout vitesse : entraînement de prestigitateur.

On s'éloigne.

Le prestigitateur s'appelle AMALRIC. Apparemment la cinquantaine. Lugubre, sérieux, habillé de noir.

Il est assis à une table, dans un café.

Les seuls autres clients : DEUX JEUNES HOMMES, dans le fond, qui terminent leur nuit blanche par des cafés ; un VIEUX DÉCATI qui regarde fixement sa bière, au comptoir.

Un SERVEUR s'approche d'Amalric.

SERVEUR

Qu'est-ce que je vous sers ?

Amalric le regarde, étonné.

AMALRIC

Où est Pierre ?

SERVEUR

(petit sourire ironique)

Pierre ?

AMALRIC

Votre collègue. Celui qui est là, d'habitude, le matin.

SERVEUR

Je le remplace. Il est en Guadeloupe.

AMALRIC

(lent, étonné)

Guadeloupe ?...

SERVEUR

C'est ce qu'on m'a dit. Urgence familiale. Apparemment.

Amalric le regarde...

SERVEUR

Un café ?

AMALRIC

Un café, oui.

Le Serveur va partir.

AMALRIC
Je ne suis pas dupe.

Le Serveur s'arrête. Il lâche un petit rire.

SERVEUR
Du lait, dans votre café ?

AMALRIC
Noir, sans sucre - qui vous a
envoyé ? Arthème ? Aristide ?
Achille ? Albert ? Vous êtes là
pour quoi ? Me surveiller ?
M'arrêter ? Me tuer ?

Le Serveur reste souriant. Il sort du café.

Amalric le regarde s'éloigner.

AMALRIC
(entre ses dents, méprisant)
Guadeloupe...

Il se désintéresse du Serveur. Il va se remettre à ses
manipulations de cartes...

Le Serveur est déjà revenu avec un café !

Amalric le regarde, étonné.

AMALRIC
Trop rapide. Ça prend plus de
temps que ça, préparer un café.

Le Serveur hoche la tête. Il dépose le café devant Amalric.

AMALRIC
S'il est empoisonné, je vais le
détecter. Vous savez ça ?

Le Serveur a de nouveau un petit rire.

Amalric goûte le café.

Le Serveur reste debout, à le regarder faire.

Amalric dépose la tasse.

AMALRIC
Trop amer.

Il paye. Il part.

Le Serveur ramène la tasse de café au bar.

Devant le comptoir, le Vieux Décati a regardé toute la scène.

VIEUX DÉCATI
C'était qui, ce type ?

SERVEUR
 (sourire éclatant)
 Un sorcier.

FONDU AU NOIR.

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

Une porte en métal. On y frappe. Timide.

Aucune réaction.

On frappe, un peu plus fort.
 Toujours rien.

On frappe encore plus fort.

VOIX FEMME
 HÉ HO ! Y'A QUELQU'UN ?

VOIX AMALRIC
 ENTREZ !

La porte s'ouvre. C'est SANDRA. La quarantaine, chic sexy, légèrement vulgaire. Elle mâche un chewing-gum.

Elle regarde de tous côtés :

Un grand entrepôt. Vide, à part quelques chaises, quelques tables, un paravent.

Une dizaine de malles disséminées un peu partout.

Au centre, un grand écran plat.

Et Amalric, qui fume une cigarette électronique, debout, au fond.

SANDRA
 Euh... Bonjour ?

(Une voix très aiguë, mal placée.)

Amalric se retourne. Il la regarde.

Il fait disparaître la cigarette électronique - un tour de prestidigitatation distrait.

Il s'approche de Sandra à grandes enjambées. Arrivé devant elle, il la regarde, sous plusieurs angles.

Sandra est mal à l'aise...

Amalric fait un pas en arrière. Satisfait.

Sandra se reprend. Elle sourit à Amalric :

SANDRA
 Je m'appelle Sandra. Comme Sandra
 Bullock. Et Sandra Kim.

Petit rire.

Amalric la regarde, sans sembler comprendre. Puis :

AMALRIC
 Je me prénomme Amalric Berdouëck
 de la Merchame. Prestidigitateur.

Il lui tend la main.

SANDRA
 On se fait la bise, plutôt ?

Elle l'embrasse sur la joue.
 Il est très étonné.

SANDRA
 Sur les lèvres, non. Sauf si
 supplément. Mais au moins la
 joue, on peut, hein ?

Elle lui sourit, attend sa réaction.

Il reste de glace.

Elle enchaîne :

SANDRA
 On le fait... (Indique
 l'entrepôt :) ...Ici ?

Réaction d'Amalric.

SANDRA
 Y'a pas de lit. Voulez le faire
 debout, peut-être ?

Elle commence à déboutonner son chemisier.

SANDRA
 Moi, debout, tant que vous me
 portez, ça ne me....

AMALRIC
 (la coupe)
 Non.

Sandra s'arrête. Elle le regarde. Un peu méfiante.

SANDRA
 Pas debout alors ?

AMALRIC
 Cela fait des années que je vous
 cherche. Partout dans le monde.

Réaction de Sandra.

AMALRIC

Ces derniers temps, j'ai dégoté un logiciel informatique de reconnaissance faciale, très performant, qui cherche, au hasard, sur le réseau Internet, et... Qui vous a trouvée, vous !...

Réaction de Sandra.

AMALRIC

J'étais à Kuujuaq - c'est dans le nord du Québec - quand le logiciel vous a repérée. Je suis venu dare-dare ici !

Réaction de Sandra...

Amalric réfléchit...

AMALRIC

Le mieux, c'est que je vous montre.

Il marche à longues foulées jusqu'à l'écran. Sandra le suit, en retard, à petits pas. Pas très sure.

Amalric allume l'écran.

Sur l'écran : un clip de quelques secondes, muet, qui tourne en boucle : le GROS PLAN d'une femme qui dit quelque chose.

La femme ressemble tout à fait à Sandra, plus jeune !... (C'est en fait la même comédienne, quelques années plus tôt.)

Sandra regarde l'écran, étonnée.

SANDRA

Mais c'est... On dirait moi, y'a des années... Sauf que moi...

AMALRIC

(fait oui de la tête)
Vous lui ressemblez. Physiquement en tous cas. Ce que je voudrais, le service que je vous demanderais, c'est en fait... (Il désigne l'écran :) ...Devenir elle. Vous rapprocher, le plus possible, d'elle. De sa voix, entre autres. Mais...

SANDRA

(le coupe)
Non.

Amalric la regarde, très étonné.

SANDRA
 Au revoir.

Elle se dirige vers la porte.

AMALRIC
 Où vous allez ?

Il la suit.

Elle s'arrête devant la porte. Elle se retourne vers lui :

SANDRA
 Trop bizarre, ce truc. J'ai fait
 des trucs bizarres. Mais ça, ça a
 l'air vraiment d'un...

AMALRIC
 (la coupe)
 Je payerai. C'est quoi votre
 prix, d'habitude ?

SANDRA
 (secoue la tête)
 175 € l'heure, 25 € les
 suppléments, 350 euros la nuit,
 mais...

AMALRIC
 (la coupe)
 Je vous payerai 2 500.

Elle le regarde.

AMALRIC
 L'argent, c'est pas un problème.
 J'ai investi des sommes, assez
 modestes, dans les années 30 et,
 avec le temps... 5 000 ? 10 000 ?

SANDRA
 Arrêtez de...

AMALRIC
 (la coupe)
 20 000 ? 100 000. Disons 100 000.

Sandra hausse les épaules. Elle veut sortir.
 Il se met en travers son chemin.

AMALRIC
 Vous allez refuser 100
 000 euros ?

SANDRA
 Arrêtez avec vos conneries !

Il l'observe.

AMALRIC

Vous me croyez incapable de vous payer une somme pareille ? C'est cela ?

SANDRA

Évidemment je vous crois pas capable de...

AMALRIC

(la coupe)

Dans l'heure qui suit, je vais vous virer dix pourcents de la somme. Que vous acceptiez ma proposition ou pas. Pour que vous sachiez que je suis sérieux. Que j'ai ce genre de sommes à ma disposition.

SANDRA

Vous connaissez pas le numéro de mon compte en banque !

AMALRIC

Si. C'est le 210 082...

SANDRA

(le coupe)

Comment vous le connaissez ?
(Elle palpe sa veste.) D'où est-ce que...

Elle s'arrête. Blême.

SANDRA

Mon portefeuille !

AMALRIC

Je suis distrait...

Il lui tend son portefeuille.

AMALRIC

Je comptais le remettre, avant que vous vous en rendiez compte. Mais j'ai été pris par la conversation, et...

SANDRA

(le coupe)

Vous êtes un malade !

AMALRIC

Non. Je suis un prestidigitateur.

Elle regarde, furieuse.

Elle se dirige vers la sortie. Au passage, elle le bouscule.

Elle sort. Elle claque la porte en métal derrière elle.

Amalric regarde la porte...

FONDU AU NOIR.

INT. JOUR. VOITURE SANDRA

Sandra conduit sa petite voiture japonaise.

Elle habillée "en civil". Mais avec toujours quelque chose d'un peu vulgaire.

Elle s'arrête à un feu rouge.

Sonnerie.

Elle regarde son Smartphone.

Un message.

Elle le lit.

SANDRA
(calme)
Merde.

INT. JOUR. SALON DE THÉ

Sandra entre dans un petit salon de thé cosu.

QUELQUES CLIENTS.

Sandra fait quelques pas, avise quelqu'un, bifurque vers une table au fond.

Là, est assise MYLÈNE, la cinquantaine chic.
Mylène lit un magazine en dégustant un thé vert.

Sandra reste un moment devant Mylène...

Mylène s'en rend compte. Elle replie son journal :

MYLÈNE
Mais qui voilà !

SANDRA
C'est toi qui voulait me voir.

MYLÈNE
Tout à fait. Assieds-toi.
Un thé ?

SANDRA
(s'assied)
Non merci.

MYLÈNE
Sure ? Ils ont des très bons thés
parfumés ici. À la rose, au
citron, au fenouil, au...

SANDRA
 (la coupe)
 C'est quoi, tu veux me dire ?

Mylène regarde Sandra. Elle pousse un soupir désolé.

MYLÈNE
 Il y a eu un problème, avec ton
 dernier client ?

SANDRA
 C'était un bizarre.

MYLÈNE
 Sur les dix derniers rendez-vous
 où nous t'avons envoyée, sept,
 apparemment, c'étaient des
 "bizarres"...

Sandra la regarde.

SANDRA
 Tu me vires ?

MYLÈNE
 Il nous a semblé que...

SANDRA
 (la coupe)
 Y'a pas de "nous". C'est toi la
 chef. Et tu veux me virer.

MYLÈNE
 Sandra, je...

SANDRA
 (la coupe)
 Facile, pour toi : tu restes
 assis sur ton gros cul à lire ton
 journal et à boire ton thé
 pendant que moi, je dois me taper
 des...

MYLÈNE
 (la coupe)
 Ne me fais pas une scène, Sandra.
 Pas ici.

SANDRA
 Pourquoi je ferai pas une scène ?

MYLÈNE
 (douce)
 Parce que, ma chérie, je peux
 envoyer chez toi quelqu'un qui va
 se faire un plaisir à te casser
 ta jolie petite gueule.

Sandra la regarde.

SANDRA
T'es une salope.

MYLÈNE
Je suis une femme d'affaire.

SANDRA
Même chose.

EXT. JOUR. DISTRIBUTEUR DE BILLETS

Sandra est devant un distributeur de billets. Elle a mis son code, elle attend... Pensive... Triste...

Elle regarde l'écran...

Choc !

Stupéfaite.

SANDRA
(entre ses lèvres)
Putain de merde...

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

Sandra fait quelques pas hésitants dans l'entrepôt.

Elle cherche de tous côtés... Cela semble vide.

Elle se tourne vers la gauche...
Personne.

Sur la droite...
Elle tombe nez à nez avec Amalric !

Elle sursaute !

Il la salue d'un léger mouvement de la tête.

Sandra s'écarte un peu de lui. Elle le regarde...

SANDRA
(méfiante)
J'ai reçu l'argent. Sur mon
compte. C'est vraiment un
dixième ? De toute la somme que
vous comptez me donner, pour... ?

Elle cherche : pour quoi ?...

AMALRIC
(inquiet)
C'est pas assez ?

SANDRA
Vous me faites peur, quand même.
(MORE)

SANDRA (CONT'D)

Jeter l'agent par les fenêtres
comme ça. Même si, après, c'est
moi, sous la fenêtre, qui
récolte.

AMALRIC

Vous acceptez ma proposition ?

Sandra réfléchit.

SANDRA

Pour une somme pareille, à part
me tuer, vous pouvez me faire ce
que vous voulez. Alors *dix fois*
cette somme... (Gloussement
réprimé.) Je vais pouvoir prendre
ma retraite. Ouvrir un petit
café, dans le sud de la France.

Amalric la regarde. Il hoche la tête, d'un air entendu...

SANDRA

Alors ? C'est quoi, je dois faire
pour vous ?

AMALRIC

Ça va pas être facile. Ça va
prendre du temps.

SANDRA

Ça tombe bien. J'ai que ça à
faire. (Petit rire.)

AMALRIC

Vous allez devoir apprendre de
nouvelles notions, de nouvelles
pratiques. Mais surtout, je vais
devoir vous confier un secret.
Non, pas un secret, toute une
série de secrets. Un éventail de
secrets.

SANDRA

Dans mon métier aussi, faut
garder des secrets.

AMALRIC

Oui mais ceux-ci... Ceux-ci...
Ceux-ci...

Il laisse sa phrase en suspens. Longue, longue réflexion...

Que Sandra n'ose interrompre.

Il se retourne vers elle. Il la regarde, comme étonné qu'elle
soit encore là.

Amalric lui indique l'écran.

Sandra s'en approche.

La vidéo, en boucle, sur l'écran.

Sandra la regarde fixement.

Le visage de la jeune femme, en boucle...

Amalric s'approche, avec une tasse de café.

SANDRA

C'est qui, en fait, cette
bonne femme ?

AMALRIC

(choqué)
"Bonne femme" ?...

SANDRA

Vous la baisiez ?

Il la regarde, inexpressif. Il termine son café. Il fait disparaître son tasse (tour de magie distrait).

Sandra le remarque : étonnement.

AMALRIC

(précautionneux)
Cette, euh, femme, a été mon
épouse. Un peu moins d'un an...
Elle a surtout été mon
assistante. Pendant plusieurs
années. La meilleure assistante
que j'ai jamais eue. En 450 ans
de carrière...

Sandra n'est pas sûre d'avoir compris.

AMALRIC

... C'est important - primordial,
même - une assistante, pour un
prestidigitateur. Pas tous les
prestidigitateurs. Moi, oui. Je
suis un prestidigitateur avec
assistante. Et il y avait, entre
elle et moi, il y a toujours eu
une...

Il laisse sa phrase en suspens. Long, long, long silence.

Sandra attend...

Soudain :

AMALRIC

Je ne suis pas seulement
prestidigitateur.

(MORE)

AMALRIC (CONT'D)

La prestidigitation, c'est mon
métier, dont je suis *très fier*.
Mais ma nature, dont je ne suis
pas fier du tout, ma nature,
c'est d'être sorcier.

Un temps.

SANDRA

Sorcier ?

AMALRIC

Oui. Sorcier.

Elle le regarde un moment.
Elle éclate de rire !...

Amalric tente de cacher qu'il est blessé. Il reprend :

AMALRIC

Il faut que je vous montre.
Comment cela s'est passé, avec
elle. (Il désigne l'écran.)

Il s'approche d'une de ses malles. Il l'ouvre. Il en sort une
grande plaque, qu'il secoue (comme on secouerait une
nappe)...

Et cela devient une grande boîte, de la taille d'un être
humain !...

Il la dépose sur la table.

AMALRIC

C'est un de mes tours classiques.
Je l'ai fait plusieurs milliers
de fois avec elle. Elle
connaissait ce numéro par cœur.
Là, on faisait une petite
tourné. À Hong Kong. Dans des
clubs, surtout.

Il indique la boîte.

AMALRIC

Elle se couchait là... Et...

Il se met à replier la boîte. Qui redevient une
longue plaque.
Il la reprend par son bout, la secoue de nouveau...
Cela redevient une boîte. Il en ouvre le dessus.

AMALRIC

Là, c'était vide. Évidemment. Le
tour classique.

Il replie de nouveau.

La secoue de nouveau.

Il ouvre le dessus de la boîte. Et avec un geste explicatif et élégant :

AMALRIC
Et elle sortait !...

Il regarde la boîte... Perdu dans sa réflexion...

Sandra n'ose pas l'interrompre.

Soudain, il se tourne vers elle...

AMALRIC
Thérèse, elle ne...

SANDRA
(le coupe)
Thérèse ? (Indique l'écran :)
Elle, elle s'appelait Thérèse ?

AMALRIC
Oui.

SANDRA
Elle n'a jamais pensé changer
de nom ?

AMALRIC
(ne comprend pas)
Pourquoi aurait-elle fait cela ?

Sandra rit. Elle va se lancer dans une explication mais :

AMALRIC
(montre la boîte)
Qu'est-ce vous pensez, de
ce tour ?

SANDRA
Y'a un truc.

AMALRIC
Évidemment qu'il y a un truc.
C'est de la prestidigitatation, pas
de la sorcellerie. Par contre, ce
qui s'est passé à Hong Kong, ça,
c'était de la sorcellerie...
Probablement... Très
probablement...

Il reste rêveur...

SANDRA
Qu'est-ce qui s'est passé à
Hong Kong ?

Amalric la regarde, étonnée. Il se reprend :

AMALRIC

Oui, oui, donc, le tour se passait normalement, comme d'habitude...

Il replie le boîte. Il la secoue. Il l'ouvre. Il la désigne.

AMALRIC

Mais cette fois-ci, quand j'ai ouvert la seconde fois, Thérèse avait disparu. Et je ne l'ai plus jamais retrouvée. Plus jamais. Et ça, c'était de la sorcellerie. (Sombre.) Sans doute.

INT. NUIT. APPARTEMENT SANDRA

Sandra est affalée sur l'unique fauteuil de son appartement. Un appartement étriqué, jadis cossu, maintenant un peu laissé à vau-l'eau.

Elle s'est versé un verre de gin. Elle boit...

On frappe à la porte.

Un temps.

Sandra ne réagit pas.

La porte s'ouvre sur LISE, une jeune femme tout sourire, en tailleur et avec des lunettes.

LISE

Bonjour ! Alors ? Le poisson a mordu ?

Sandra ne répond pas. Elle se contente de la regarder.

LISE

Belle somme, qu'il vous a viré !... Ne vous inquiétez pas : tout argent que vous gagnez, c'est pour vous. À votre place, pour plus de sécurité, je le déclarerais aux impôts. Mais c'est vous qui voyez...

Sandra la regarde. Fureur contenue :

SANDRA

Même mon compte en banque, vous le surveillez ?

Lise fait un sourire de gamine coquine.

LISE

Cette opération est *extrêmement*
(MORE)

LISE (CONT'D)
 importante pour nous. Vous êtes
 donc *extrêmement* importante.

Sandra hausse les épaules.

SANDRA
 Je comprends pas.

LISE
 Quoi ?

SANDRA
 Rien, en fait. Je comprends pas
 ce type. Je ne sais pas pourquoi
 vous voulez que je le surveille.
 Je...

LISE
 (la coupe, grand sourire)
 Moins vous en savez, mieux ça
 vaudra pour vous. Croyez-moi.

Lise lui fait un grand sourire.

Sandra : mine fatiguée. Elle boit une gorgée de gins.

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

Amalric et Sandra sont assis dans un coin, sur des malles.

AMALRIC
 (un peu docte)
 ...La différence entre la
 prestidigitation et la
 sorcellerie, en fait, c'est
 l'existence, ou la non-existence,
 de la phrase "Il y a un truc".
 S'il y a un truc, c'est de la
 prestidigitation. S'il n'y a pas
 de trucs, c'est de la
 sorcellerie. Vous comprenez ?...

SANDRA
 (pas très sûre)
 Euh...

AMALRIC
 En fait, c'est nous, nous les
 sorciers, qui avons, grosso modo,
 inventé la prestidigitation. Pour
cacher la sorcellerie. Si jamais
 nous nous faisons arrêter, nous
 devons prouver que nous n'étions
pas des sorciers. Prouver qu'il y
 avait un truc, que nous étions,
 donc, en fait, des escrocs.

(MORE)

AMALRIC (CONT'D)

En tant qu'escrocs, nous faisons de la prison, parfois on nous torturait mais rien de bien méchant. En tant que sorcier, on nous brûlait. On nous pendait. On nous écartelait.

SANDRA

Ah ouais quand même.

AMALRIC

Pour la plupart des sorciers, la prestidigitatation, c'est, comment dirais-je, c'est un mal nécessaire. Pas pour moi. Pour moi, la prestidigitatation, c'est le Grand Art.

Réaction de Sandra.

AMALRIC

Vous comprenez pas vraiment ? La différence, entre prestidigitatation et sorcellerie ?

SANDRA

Bin... Non.

Il hoche la tête. Il se lève.

Sandra se lève aussi.

Il cherche dans toutes ses poches... Ne trouve pas...

Sandra attend...

Finalement, il trouve une pièce de deux euros.

AMALRIC

Alors...

Il montre la pièce. Puis la fait disparaître.

AMALRIC

Ça, c'était de la prestidigitatation. "Il y a un truc".

Il tourne sa main, et montre le truc : comment la pièce disparaît derrière sa main.

Sandra est soufflée.

SANDRA

Ah c'est comme ça que vous faites...

AMALRIC

Oui, quand je fais de la
prestidigitation. Mais quand je
fais de la *sorcellerie*...

Il montre la pièce dans la paume de sa main. Il la ferme. En
montre le dos.

LA LUMIÈRE CLIGNOTE.

Amalric rouvre la main.

Vide.

SANDRA

Où elle est, la pièce ?

AMALRIC

Elle a disparu.

SANDRA

Oui mais elle est où ?

AMALRIC

Elle n'existe plus.

SANDRA

Comment vous avez fait ça ?

AMALRIC

Je ne sais pas. Je me concentre,
un peu... Et c'est tout.

SANDRA

Il y avait un problème, avec la
lumière, non ?

AMALRIC

Apparemment, la sorcellerie
perturbe les installations
électriques. Ne me demandez pas
pourquoi. Moi, l'électricité...

INT. JOUR. CAFÉ

Le café est désert.

Il n'y a qu'Amalric et le Serveur.

Assis à une table, Amalric goûte à une tasse de café.

Le Serveur attend, debout devant lui.

SERVEUR

Alors ?

AMALRIC

Meilleur.

(MORE)

AMALRIC (CONT'D)
Encore un peu trop amer à mon
goût. Mais pour la plupart des
gens...

Il laisse sa phrase en suspens.

SERVEUR
Vous, vous le voulez encore
moins amer ?

AMALRIC
Un fifrelin.

Amalric regarde le Serveur.

AMALRIC
Vous avez peur de moi.

SERVEUR
(souriant)
Évidemment.

Amalric le regarde longuement.

AMALRIC
Tant que vous me faites du café
comme ça, rien ne vous arrivera.

SERVEUR
J'ai surtout peur des effets
secondaires, après. Des nausées.
Je déteste les nausées.

AMALRIC
Et les maux de tête ?

SERVEUR
Pas autant que les nausées.

Amalric le regarde longuement.

AMALRIC
Vous leur faites des rapports,
j'imagine ?

SERVEUR
J'envoie un Email après chaque
rencontre.

AMALRIC
Ne vous inquiétez pas. Je ne vous
ensorcèlerai pas. Normalement, je
ne...

SERVEUR
 (le coupe avec un
 petit rire)
 Vous ne pouvez pas me
 promettre ça.

Amalric le regarde...

AMALRIC
 Si votre sorcier vous donne
 l'ordre de me tuer, vous serez
 obligé de le faire - d'essayer de
 le faire...

SERVEUR
 Hé oui...

AMALRIC
 Et moi, pour éviter cela, je
 devrais ou bien vous tuer...

SERVEUR
 Ce qu'en fait, moi, je
 préférerais éviter.

AMALRIC
 ...Ou bien, vous ensorceler.

SERVEUR
 Et là, alors, les nausées, et
 les migraines.

Amalric boit une gorgée de café, en regardant le Serveur...

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

SANDRA
 ...Comment ça, une voix
 différente ? Qu'est-ce qu'elle a,
 ma voix ?

Sandra et Amalric sont debout, face à face, à l'entrée de
 l'entrepôt.

AMALRIC
 (très patient)
 En soi, il n'y a rien de
 répréhensible, à votre voix.
 Mais... Le mieux, c'est...

Il laisse sa phrase en suspens. Il s'approche de l'écran.
 Sandra le suit.

Il allume le son de la séquence vidéo qui tourne en boucle.
 On entend enfin ce que dit la femme, sur la vidéo : une
 phrase anodine.

Mais surtout, la voix de cette femme est BEAUCOUP PLUS GRAVE
 et chaude que celle de Sandra.

Amalric éteint le son.

Réaction de Sandra.

SANDRA
Ah oui. Quand même.

AMALRIC
Répétez ça.

SANDRA
Quoi ?

AMALRIC
Ce que vous venez de dire.

SANDRA
Qu'est-ce que je viens dire ?

AMALRIC
"Ah oui. Quand même." Répétez.

SANDRA
(ânonne)
Ah oui. Quand même.

AMALRIC
Encore.

SANDRA
Encore ?

AMALRIC
Encore.

SANDRA
Ah oui. Quand même.

AMALRIC
Encore.

SANDRA
Ah oui. Quand même. Mais pourq...

AMALRIC
(la coupe)
Répétez mais un peu plus grave.

Elle prend une voix très grave, très caricaturale :

SANDRA
Je dois parler comme ça ?

AMALRIC
Oui. Enfin non. L'idée, c'est que
vous répétiez une suite de
mots...

SANDRA
"Ah oui quand même"...

AMALRIC
...Oui, par exemple, vous le
répétez, et *petit à petit* vous le
répétez de plus en plus bas, de
plus en plus grave.

SANDRA
D'accord... J'y vais?

AMALRIC
Oui, oui. D'abord votre
voix normale.

SANDRA
"Ah oui, quand même."

AMALRIC
Bien. Recommencez.

SANDRA
Ah oui, quand même.

AMALRIC
Maintenant, un peu plus grave.

SANDRA
Ah oui, quand même.

AMALRIC
Bien. Encore.

SANDRA
Ah oui, quand même.

AMALRIC
Encore.

SANDRA
Ah oui, quand même.

AMALRIC
Encore un peu plus grave.

SANDRA
Ah oui, quand même.

AMALRIC
Encore.

SANDRA
Ah oui, quand même.

AMALRIC
Encore.

SANDRA
Ah oui, quand même...

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

AMALRIC
... Parce que, le but, en fait,
c'est de vous rapprocher le plus
possible de Thérèse.

Amalric est dos à l'écran TV, où l'image de Thérèse apparaît en boucle.

Sandra est assise une malle, face à lui.

SANDRA
Elle est où ?

AMALRIC
Pardon ?

SANDRA
Thérèse ? Elle est où ?

AMALRIC
Je ne sais pas. C'est ça
tout le...

SANDRA
(le coupe)
Comment je peux me rapprocher
d'elle, si je sais pas où elle
est ?

Amalric la regarde.

AMALRIC
Vous êtes souvent très
littérale, vous.

SANDRA
Ah non.

AMALRIC
Non ?

SANDRA
La littérature, moi... (Mine.)
Parfois je lis des magazines.

Amalric la regarde, pas très sûr d'avoir bien compris...
Il enchaîne :

AMALRIC
Avant tout, vous devez devenir
une bonne - non, une *excellente*
assistante. La *meilleure*. Aussi
bonne que Thérèse. *Comme* Thérèse.

SANDRA
Ça, c'est impossible !

Elle est catégorique.

Amalric reste étonné. Il va dire quelque chose, mais :

SANDRA
J'ai déjà eu. Des clients, c'est
ça qu'ils voulaient.

Elle s'arrête là...

Amalric attend. Puis :

AMALRIC
Ils voulaient quoi ?

SANDRA
Comme vous, vous voulez.

AMALRIC
Je veux quoi, selon vous ?

SANDRA
Thérèse. Vous voulez Thérèse. Et
moi, je peux faire tout ce que je
veux, je ne serai *jamais* Thérèse.
Jamais je pourrais vous
convaincre je suis...

AMALRIC
(la coupe)
Ce n'est pas moi qui doit être
convaincu. C'est vous.

SANDRA
Moi ?

AMALRIC
Il faut que vous, vous soyez
convaincue, que vous ressembliez
le plus possible à Thérèse.

SANDRA
Pourquoi je dois avoir ça, cette
impression ?

AMALRIC
Pour pouvoir ensuite *entrer*
en elle.

Sandra le regarde longuement...

...
...

SANDRA
Vous êtes vraiment un
bizarre vous.

AMALRIC
C'est très relatif.

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

Au centre de l'entrepôt : une petite estrade bricolée.

Sandra se tient au centre de l'estrade.
Amalric est en face. Il fait ses manipulations de cartes,
mécaniquement, sans même y penser.

AMALRIC
Normalement, une assistante,
l'assistante d'un
prestidigitateur, elle va
sourire. Tout le temps sourire.
Alors, vous ne...

SANDRA
(le coupe)
Comme une hôtesse ?

AMALRIC
Tout à fait, oui.

SANDRA
Je dois faire la même chose ?

AMALRIC
Au contraire. Jamais sourire.

SANDRA
Pourquoi je dois pas sourire ?

AMALRIC
Vous êtes fâchée.

SANDRA
J'ai aucune raison d'être fâchée.

Amalric réfléchit.

AMALRIC
La prestidigitatation, c'est une
histoire. Une fiction. Vous
comprenez ?

SANDRA
(ne comprend pas)
Je crois...

AMALRIC
Un prestidigitateur, il peut être
original, intéressant, grâce à
ses tours. Mais il y a aussi la
légende *autour* des tours. Il y a
aussi le théâtre.

SANDRA

Oui mais moi je suis pas une actrice. Je sais pas faire ça, le théâtre.

Amalric la regarde...

AMALRIC

Dans votre, heu... Dans votre métier. D'avant.

SANDRA

Oui ?

AMALRIC

Vous jouiez parfois, non ?

SANDRA

Oui mais ça, c'est simple. Quand je faisais, par exemple, un GFE, je...

AMALRIC

(la coupe)

Un quoi, pardon ?

SANDRA

GFE. (Gros accent français :)
Girl Friend Experience.

AMALRIC

Et c'est quoi, heu, cela ?

SANDRA

C'est de faire semblant d'être la petite amie du client. Mais moi, juste, je l'embrassais sur les lèvres, ce que d'habitude, nous, on fait pas. Et je l'appelais "mon chéri". Et c'est tout.

AMALRIC

C'est tout ?

SANDRA

Pour les clients, ça avait l'air suffisant.

AMALRIC

D'accord. Hé bien, ici, il ne faudra pas sourire.

SANDRA

Et ça suffira ?

AMALRIC

(soupir)

Non. Mais une chose à la fois.

PLUS TARD :

Amalric et Sandra sont assis côte à côte, sur une malle.

AMALRIC

... Non, nous n'en avons pas le temps, je ne vais pas faire de vous un - enfin, une "prestidigitatrice". Mais je dois tout de même vous enseigner les tours de base.

Sandra le regarde, un peu inquiète...

SANDRA

Oui mais moi, ça ne m'intéresse pas vraiment, la prestidi... La presgi... La magie.

AMALRIC

(sec)

Je n'utilise jamais le mot "magie". Beaucoup trop ambigu. Quand on parle de "magie", on ne sait jamais s'il y a un truc, ou pas. C'est pour cela que moi, j'utilise ou bien le terme "prestidigitation", ou bien le terme "sorcellerie". Jamais "magie".

SANDRA

D'accord, mais je ne...

AMALRIC

(la coupe)

Comme assistante, les tours que vous devez apprendre, ce seront toujours des tours très simples, des routines de base, ne vous inquiétez pas.

SANDRA

Comme quoi ?... Le truc de la pièce qui disparaît ?

Amalric la regarde, sévère. Soudain, grand sourire :

AMALRIC

Bonne idée ! Très bonne idée !

MONTAGE :

Sandra apprend, avec peine, le tour de la pièce qui disparaît.

Elle s'amuse.

Amalric est impatient, sur le point de s'énerver. Tant bien que mal, il le cache...

INT. JOUR. RESTAURANT

Lise et Sandra sont assis, dans un coin du restaurant. Fin de repas.

Elles en sont aux cafés. Mais Sandra ne touche pas à sa tasse.

Elle réfléchit, en regardant le sol...

Lise l'observe.

LISE

Alors ?

SANDRA

Alors quoi ?

LISE

C'est un sorcier, ce type ? Ou pas un sorcier ?

Sandra la regarde, étonnée.

SANDRA

C'est vous qui aviez dit que c'est un sorcier !

LISE

On n'est pas *tout à fait* surs. Alors ?

Sandra la regarde, étonnée.

LISE

C'est très important, toute cette affaire. Pour ma carrière. Pour l'humanité tout entière. Mais nous devons être sûr. Vous devez être sûre. Que c'est bel et bien un sorcier.

Elle se force à sourire à Sandra.

Sandra la regarde, puis détourne le regard.

Lise l'observe.

LISE

Ne vous inquiétez pas. Dès qu'on l'aura neutralisé, votre sorcier, nous, nous tiendrons nos promesses...

Sandra la regarde, furieuse.

SANDRA

Ouais.

INT. JOUR. MAGASIN VÊTEMENTS DE SCÈNE

SANDRA

...Comment ça, pas montrer mes
jambes ? Elles sont très bien,
mes jambes !

Amalric et Sandra sont entre deux rayons, dans un magasin de vêtements de scènes. Des robes colorées, avec paillettes, etc.

AMALRIC

(prudent)

J'en suis sûr mais...

SANDRA

(le coupe)

J'ai des jambes de jeune fille !

AMALRIC

(prudent)

Pas tout à fait quand même...

SANDRA

(furibonde)

Comment ça, pas tout à fait ?

Il lui met une main sur l'épaule. Il l'enlève aussitôt.

AMALRIC

Moi, je vous trouve magnifique.

SANDRA

(hausse les épaules)

Pour mon âge.

AMALRIC

Pour moi, de toute façon, vous
êtes une gamine...

SANDRA

Faut quand même pas exagérer.

AMALRIC

Je suis surtout attiré par des
femmes dans la soixantaine,
soixante-dizaine...

SANDRA

Ah bon ?

AMALRIC

En vieillissant, nos goût aussi
vieillissent. Heureusement.
Sinon, nous serions tous bloqués
sur nos goûts enfantins. Nous
serions tous pédophiles !...

Petit rire sec.

SANDRA
 Vous avez quel âge, en
 fait, vous ?

AMALRIC
 Je vous l'ai déjà dit, non ? J'ai
 dans les 550 ans. Plus ou moins.

Elle le regarde. Elle éclate de rire.

Mais lui reste calme.

Son rire s'épuise.

SANDRA
 Vous blaguez ?

AMALRIC
 (fait non de la tête)
 La sorcellerie, ça conserve.

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

On tourne autour de l'estrade.

Sur l'estrade, Sandra porte un costume de scène, très coloré,
 avec des paillettes. Elle tente de faire une manipulation de
 cartes.

Amalric l'observe.

Les cartes glissent des mains de Sandra et tombent au sol.
 Elle glousse.

SANDRA
 Bordel de merde. C'est compliqué,
 votre truc.

Elle ramasse les cartes à terre.

AMALRIC
 (sourire tendu)
 Mais non... Recommencez.

Sandra se relève. Elle recommence le tour...

Et aussitôt les cartes tombent. Elle glousse de nouveau.

AMALRIC
 Recommencez...

FONDU ENCHAÎNÉ.

On continue à tourner autour de l'estrade.

Sandra est au centre de l'estrade.

Amalric est devant, et la regarde.

Elle lève le bras, bonimenteur :

SANDRA
...Et je...

AMALRIC
(la coupe)
Plus grave.

SANDRA
(un peu plus grave)
Et je...

AMALRIC
(la coupe)
Plus grave.

SANDRA
(un peu plus grave)
Et je...

AMALRIC
(la coupe)
Plus grave.

SANDRA
(un peu plus grave)
Et je vous présente le...

AMALRIC
(la coupe)
Plus grave.

FONDU ENCHAÎNÉ.

On continue à tourner autour de l'estrade.

Sandra et Amalric sont assis côte à côte, sur le bord de l'estrade.

SANDRA
... Des points de beauté ? Oui,
j'en ai. Mais sans doute pas aux
mêmes endroits qu'elle sans
doute. Ça serait trop une
coïncidence, non ? Ils sont où
ses points de beautés, à
Thérèse ?

AMALRIC
Je ne me rappelle plus...

SANDRA
Y'avait un endroit précis ?

Il réfléchit.

AMALRIC
Sur le sein, je crois...

SANDRA
Lequel de sein ?

Mine d'Amalric : je ne sais pas.

SANDRA
En haut du sein ? En bas
du sein ?

AMALRIC
Je...

Il fait non de la tête.

FONDU ENCHAÎNÉ.

On continue à tourner autour de l'estrade.

Sandra marche de long en large sur l'estrade. Une démarche très sexy.

Amalric la regarde faire, les bras croisés, dubitatif.

AMALRIC
C'est bien... Très bien...
Trop bien...

Sandra s'arrête.

AMALRIC
(prudent)
Votre démarche est... Comment
dirais-je... Thérèse ne
marcherait jamais comme ça. Elle
en est incapable.

SANDRA
Je comprends pas.

AMALRIC
Comment dirais-je... Comment
dirais-je...

Il reste pensif.

On continue toujours à tourner autour de l'estrade...

FONDU ENCHAÎNÉ.

On tourne toujours autour de l'estrade.

Sandra est debout sur l'estrade, en train de s'exercer.

En face, Amalric la regarde. Il tente de le cacher mais il ronge son frein.

On finit par lentement S'ARRÊTER, face à Sandra :

Sandra tient une grosse corde dans les mains.

Elle la regarde...

Elle hésite...

Amalric, de plus en plus énervé...

Sandra se lance : elle tend la corde !
Aussitôt :

AMALRIC

(explose)

Pas comme ça ! C'est pas
compliqué, tout de même ! Vous
n'êtes pas attentive ! Vous ne...

Il s'arrête net :

Sandra est en train de pleurer.

Il monte sur l'estrade. Il lui prend les mains.

AMALRIC

Désolé.

SANDRA

Je vais jamais y arriver...

AMALRIC

Mais si.

SANDRA

Vous me criez dessus...

AMALRIC

Je suis quelqu'un d' impatient.
Surtout avec vous.

SANDRA

(rageuse)

Pourquoi surtout moi ?

AMALRIC

Parce que... (Il réfléchit.)
Parce que je sens toutes ces
possibilités en vous, toutes ces
potentialités... Au départ, je ne
vous avais prise que pour votre
ressemblance avec Thérèse. Mais
très vite, j'ai senti, sous la
gangue, chez vous, j'ai senti...
J'ai senti un diamant.

SANDRA

Je suis pas un diamant !

AMALRIC

Je voulais dire que...

SANDRA

(le coupe)

Ni au sens propre ni au sens,
heu, sale ! Je suis pas quelqu'un
de, quelqu'un de - je ne suis
même pas quelqu'un !

AMALRIC

Sandra, vous...

Il s'arrête : elle s'est remise à pleurer.

Elle se laisse tomber plus qu'elle ne s'assied sur le bord de
l'estrade.

Il s'assied à côté d'elle.

AMALRIC

Vous avez vraiment une mauvaise
opinion de vous-même...

Long silence.

SANDRA

Je sais ce que je vaux.
C'est tout.

Long silence.

FONDU AU NOIR.

INT. JOUR. CAFÉ

Le Serveur apporte un café à Amalric.

Amalric y goûte.

SERVEUR

Alors ?

AMALRIC

Parfait.

Le Serveur retourne derrière le bar. Il se remet à nettoyer
les verres.

Amalric le regarde faire.

AMALRIC

Tu es né quand ?

SERVEUR

1883. Un 3 avril.

AMALRIC

Et ça va, vivre toutes
ces années ?

SERVEUR
 (sourire triste)
 Non. Le monde change trop vite.
 De plus en plus vite.

AMALRIC
 Mais justement. C'est ça qui
 est beau.

Petit rire du Serveur.

AMALRIC
 En te parlant, je me rends compte
 que ça me manque. Les sorciers,
 les élèves, tout ce milieu. Un
 milieu que j'ai fui comme la
 peste, ces deux cent cinquante
 dernières années. Mais quand on
 est sorcier, cela finit toujours
 par vous rattraper... Les
 sorciers, c'est un milieu
 irritant, un milieu dangereux,
 mais un milieu passionnant.
 N'est-ce pas ?

Le Serveur ne répond pas. Fin sourire...

Amalric déguste son café...

Le Serveur continuer à nettoyer les verres...

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

Sandra tient une corde en main avec un nœud.
 Elle la tire d'un coup : le nœud a disparu !...
 Elle sourit.

Elle se tient au milieu de l'estrade, en costume de scène.

Amalric hoche la tête d'un air réfléchi (tout en faisant,
 lui, distraitemment, des manipulations de cartes).

Sandra descend de l'estrade, toute contente.

SANDRA
 Pas mal, non ?...

AMALRIC
 Pas mal...

Il réfléchit.

AMALRIC
 On va...

Il hésite. Un de ses longs temps silencieux...

AMALRIC
 On va...

Un de ses longs temps silencieux...
Il se reprend:

AMALRIC

On va...

De nouveau : un de ses longs temps silencieux...

Sandra pousse un soupir énervé. Elle va parler, quand...

AMALRIC

On va essayer - vous allez
essayer. De la contacter.
D'entrer en elle. Ce genre de
choses.

Réaction de Sandra.

SANDRA

Contacter ? Entrer en elle ? Qui
elle ? (Indique l'écran :)
Thérèse ?

Il fait oui de la tête.

SANDRA

Vous êtes sûr que c'est une bonne
idée ? Maintenant ?

AMALRIC

Non. Remontez sur l'estrade.

Elle s'exécute.

SANDRA

Vous croyez que je suis prête,
pour ça ?

AMALRIC

Pas du tout. Mettez-vous au
centre de l'estrade.

Elle obéit.

SANDRA

Je vais rater !

AMALRIC

Évidemment.

SANDRA

Pourquoi je dois rater ?

AMALRIC

On apprend des choses, en ratant.

SANDRA

Oui mais quand je rate, vous
m'engueulez.

AMALRIC
Mais non ! Enfin si. Mais ça
prête pas à conséquence.

SANDRA
Ça prête pas quoi ?

AMALRIC
Votre voix, plus grave.

SANDRA
(voix un peu plus grave)
C'est trop tôt.

La lumière clignote.

Amalric le remarque.

SANDRA
Beaucoup trop tôt.

AMALRIC
Non. En fait, ça commence.

Sandra est blême.

SANDRA
Qu'est-ce qui... Qu'est-ce qui
commence ? Ça marche ? J'ai
réussi ?

AMALRIC
Oui.

Réaction de Sandra.

La lumière clignote de nouveau...

SANDRA
Mais je...

Sandra s'arrête soudain. Elle a un air soudain absent.

Amalric l'observe.

AMALRIC
Alors ?

SANDRA
C'est bizarre.

AMALRIC
Bizarre de quelle façon ?

SANDRA
Je saurais pas dire.

AMALRIC
Que ressentez-vous ?

SANDRA
Je suis... Non... C'est...

AMALRIC
(la coupe)
Soyez un peu plus claire, s'il
vous plaît.

Sandra est de plus en plus absente :

SANDRA
Rien n'est clair... Rien...

La lumière clignote de nouveau.

SANDRA
Je sens... Je sens...

AMALRIC
Vous sentez quoi ?

SANDRA
Il y a quelqu'un. Je sens
quelqu'un.

AMALRIC
Une femme ?

SANDRA
Je sais pas...

AMALRIC
C'est un homme ou une femme ?

SANDRA
Je sais pas...

Amalric râle silencieusement. Il tourne en rond.

SANDRA
Ça y est !

Amalric s'arrête.

AMALRIC
Qu'est-ce qui ?...

SANDRA
(le coupe)
Taisez-vous, je ne...

Soudain, elle est PRISE DE CONVULSIONS !

Amalric s'approche d'elle. Il recule.

Sandra s'écroule. Elle reste immobile, au sol.

Amalric la regarde.

AMALRIC
Fichtre !...

Amalric panique. Il tourne en rond autour d'elle. Il ne sait pas que faire...

Soudain Sandra ouvre les yeux.

Amalric s'arrête, devant elle.

Elle le regarde. Elle se lève.

Amalric l'observe... Intrigué...

Quelque chose de changé diamétralement en elle.

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
Amalric ?

Sa voix a changé, moins aiguë, moins grasseyante. C'est (vraiment !) la voix de Thérèse.

AMALRIC
Thérèse ?

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
C'est toi, Amalric ?

AMALRIC
Tu me vois, Thérèse ?

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
Non. Je te *sens*. Et je sens que tu m'envoies cette...
(Méprisante :) Cette présence.

AMALRIC
Thérèse, tu dois...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
(le coupe, furieuse)
Tais-toi, Amalric Berdouëck de la Merchame ! Je ne te *dois* rien. Je ne suis plus ton assistante, et je ne le serai plus jamais ! Je ne suis ni l'assistante, ni la servante, ni l'esclave, d'aucun sorcier, et surtout, surtout, jamais l'élève de...

AMALRIC
(la coupe)
Tu n'as jamais été mon élève, quand m...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
(le coupe)
TAIS-TOI !...

Elle a rugi.

Amalric reste silencieux.

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
Tu essayes de m'ensorceler ?

AMALRIC
J'essaye juste de te
contacter. De...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
(le coupe)
TAIS-TOI J'AI DIT !...

AMALRIC
Thérèse, je...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
(le coupe)
TA GUEULE !...

Amalric se tait.

Silence.

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
Tu m'en veux encore, pour Hong
Kong... Tu sais bien : c'est pas
mon genre, disparaître, tout d'un
coup, comme ça, sans prévenir.

AMALRIC
Mais alors pourquoi tu...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
(le coupe)
TA GUEULE !... Cette fois-ci, tu
dois me laisser parler. Sinon je
me déconnecte de cette bonne
femme que tu m'as envoyée pour...

Amalric éclate de rire.

AMALRIC
Désolé. Elle aussi, elle
t'appelle "bonne femme". Alors
que bon, toi et elle... Vous vous
ressemblez.

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
À quel point, on se ressemble ?

AMALRIC
Physiquement, c'est toi. Avec 15
ans de plus. Enfin, 15 ans de
plus que toi il y a 15 ans, donc,
maintenant...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)

(le coupe)

C'est comme ça que tu y es
arrivé ? Pour créer ce lien,
entre elle et moi ? Tu as fait un
"Lien des jumeaux et des
frères" ?

AMALRIC

"Lien des jumeaux et des
frères" ? Tu connais les noms des
sortilèges, maintenant ?...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)

J'ai vécu avec toi...

AMALRIC

(fait non de la tête)

Je n'utilise pas beaucoup de
sortilèges, et je ne les nomme
jamais, jamais, devant quelqu'un
qui n'est pas sorcier.

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)

Je vais te demander de me foutre
la paix.

AMALRIC

Tu as dû entendre ça d'un *autre*
sorcier. "Lien des jumeaux et des
frères"...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)

Oublie-moi. Je t'en prie.

AMALRIC

C'est qui ?

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)

Tu t'énerves...

AMALRIC

Évidemment que je m'énerve. C'est
Albert ? Aimé ? Arthème ?

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)

Tu n'as pas le droit de...

AMALRIC

(le coupe)

C'est lequel de ces bâtards de
crétins de sorciers ? Aric ?
Armand ? Alain ?

Sur "Alain", Sandra (Thérèse) s'est redressée.

AMALRIC

C'est Alain ! Évidemment que
c'est Alain !

Sandra (Thérèse) le regarde... Et soudain elle est prise de convulsions... Et elle s'écroule de nouveau.

Amalric est furieux.

AMALRIC
THÉRÈSE ! REVIENT !...

FONDU AU NOIR.

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

Sandra rouvre les yeux avec peine. Elle est toujours couchée au sol.

Elle regarde tout autour d'elle.

Amalric fumait une cigarette électronique. Il la fait disparaître.

Il s'approche de Sandra.

Elle se lève avec peine. Il l'aide.

AMALRIC
Ça va ?

SANDRA
Qu'est-ce qui s'est passé ?
J'étais inconsciente ?

AMALRIC
(fait oui de la tête)
Une bonne heure.

SANDRA
C'était qui, cette bonne femme ?

Amalric fait un petit sourire en coin.

SANDRA
Y'avait cette bonne femme, à ma place. Je veux dire, une bonne femme qui était, heu, à la place de moi, une bonne femme qui...

AMALRIC
(la coupe)
C'était Thérèse.

SANDRA
Thérèse ? LA Thérèse ?

Amalric fait oui de la tête.

AMALRIC
Elle vous a envoûté. Au lieu du contraire.

SANDRA
C'est elle, alors, Thérèse...

AMALRIC
Oui. Elle.

SANDRA
C'était horrible, ce truc.

AMALRIC
Cela peut être assez pénible,
en effet.

SANDRA
J'ai mal de tête... Un terrible
mal de tête.

AMALRIC
Et des nausées ?

SANDRA
(fâchée)
En plus, je devrais avoir
des nausées ?

Amalric fait une mine désolée...

INT. JOUR. CAFE

C'est le coup de feu, dans le café. Les tables sont toutes
occupées par des CLIENTS.

Le Serveur amène des commandes. Il les sert, revient vers
le bar...
Il s'arrête :

Amalric est rentré dans l'établissement. Il se dirige droit
vers le Serveur.

Crainte du Serveur.

Amalric s'arrête devant lui.

AMALRIC
J'ai un message, pour votre
sorcier. Un mot. Un seul mot.

SERVEUR
Euh... Quel mot ?...

AMALRIC
Un prénom, en fait.

SERVEUR
D'accord... Quel prénom ?...

AMALRIC
Alain.

Et il sort du café.
Dans son mouvement :

FONDU AU NOIR.

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

Sandra est assise sur une chaise, au milieu de l'estrade.

Amalric tourne autour d'elle, l'air préoccupé :

AMALRIC

... Hier, c'était peut-être la chance de débutant, mais sinon...

SANDRA

(le coupe)

C'est quoi, ça, la chance de débutant ?

AMALRIC

C'est quand... Comment dirais-je... C'est...

SANDRA

(le coupe)

C'est quand on réussit quelque chose, alors qu'on devrait pas le réussir, parce que c'est la première fois qu'on le fait ?

Amalric réfléchit.

AMALRIC

C'est *exactement* ça. Je n'aurais pas pu mieux le dire... Oui, donc, hier, peut-être que vous avez eu la chance de débutant. Mais peut-être que, simplement, vous êtes douée.

SANDRA

Douée en quoi ? J'ai rien fait, moi, hier. C'est vous. C'est vous le sorcier, c'est vous qui m'avez...

AMALRIC

(la coupe)

Pas tout à fait. (Il réfléchit.) En fait, pas du tout. (Il réfléchit.) C'est vrai qu'il faut la présence d'un sorcier, pour que cela fonctionne. Mais le sorcier n'est qu'un point de départ. Il faut surtout quelqu'un de doué pour ce genre d'activité. Quelqu'un comme vous. (Il réfléchit.) On va réessayer.

SANDRA
 Maintenant ? Mais elle va
 m'envoûter, de nouveau, et ça,
 vraiment, moi...

AMALRIC
 (la coupe)
 Vous devez juste faire attention
 de ne pas y aller trop en force,
 trop rapidement... Vous devez
 doser. Et pour cela, nous allons
 commencer par un petit exercice.
 Nous allons...

SANDRA
 (se lève soudain)
 Ça y est.

La lumière clignote !

Réaction inquiet d'Amalric.

Soudain : Sandra convulse.

Soudain : ça s'arrête.

SANDRA
 Ah oui. Cette fois, j'ai de
 la nausée.

AMALRIC
 (inquiète)
 Vous allez vomir ?

SANDRA
 Pas à ce point-là. Pas...

Soudain : convulsion.

Soudain : ça s'arrête.

SANDRA
 Thérèse. Je l'envoûte.

AMALRIC
 Ah bon ?

SANDRA
 Juste un peu... Juste à la
 surface... Elle ne sait pas que
 je suis là...

AMALRIC
 Comment pouvez-vous en
 être sûre ?

SANDRA
 Elle marche. Thérèse marche.

AMALRIC

Où ça ?

SANDRA

Je ne sais pas. Pas encore. J'ai peur de...

Elle laisse sa phrase en suspens.

Amalric attend. Il perd très vite patience :

AMALRIC

Peur de quoi ?

SANDRA

Chut !... Elle pense... Je la sens qui est en train de penser... C'est dingue, ça.

AMALRIC

Elle pense à quoi ?

SANDRA

Pas évident. Je crois qu'elle pense... À quelque chose à manger.

Étonnement d'Amalric.

SANDRA

À des pâtes... Ou du pain... Des féculents, en tous cas. Ou bien... Non. C'est fini.

AMALRIC

C'est tout ?

SANDRA

Oui, c'est fini. C'est cassé.

Amalric tente de cacher qu'il râle.

AMALRIC

Génial. Maintenant, on sait qu'elle va se préparer un spaghetti bolognaise.

SANDRA

Pourquoi c'est génial ? Et j'ai pas parlé de spaghettis, j'ai juste dit que...

AMALRIC

(la coupe, sec)
Je sais.

Il shoote dans l'air, furieux.

SANDRA
 Vous êtes fâché, de nouveau...

AMALRIC
 Pas contre vous.

SANDRA
 (rageuse)
 Contre qui, alors ?

AMALRIC
 Contre... Contre le sort, qui
 s'acharne, sur...

SANDRA
 (se redresse)
 Ça recommence !...

La lumière clignote.

Sandra s'est dressée. Silencieuse. Elle regarde droit
 devant elle.

Amalric l'observe. Il attend...

Sandra convulse !

Ça s'arrête !...

SANDRA
 Elle marche.

Un temps.

AMALRIC
 Oui ?...

Pas de réponse.

AMALRIC
 Elle marche où ?

SANDRA
 Elle marche tout le temps.
 Elle cherche.

AMALRIC
 Elle cherche quoi ?

Silence.

Amalric va s'énerver...

Sandra sort soudain de son état. Elle se tourne vers Amalric.
 Elle sourit.

SANDRA
 La sortie ! Elle cherche
 la sortie !

Elle saute de l'estrade.

SANDRA
 Vous avez vu ? Je l'ai fait ! J'y
 suis arrivée !

Amalric réfléchit. Absent :

AMALRIC
 Oui. Bravo, Thérèse.

SANDRA
 (se rembrunit)
 Sandra. Je m'appelle Sandra.

Amalric la regarde, un peu distrait.

AMALRIC
 Je pourrais vous appeler Thérèse,
 non ? Ça serait plus simple, pour
 moi.

SANDRA
 (furibonde)
 Mon nom, c'est Sandra. Les autres
 filles, elles changent le nom,
 pour travailler. Moi pas. Alors,
 je vais pas commencer à changer
 mon nom pour vos beaux yeux !...

Amalric la regarde.

AMALRIC
 D'accord.

INT. NUIT. VOITURE SANDRA

Sandra conduit sa voiture...

Plongée dans sa réflexion...

On reste longtemps sur elle...

...
 ...

FONDU AU NOIR.

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

Amalric montre à Sandra un tour, très classique, très
 simple : les cerceaux.

Sandra regarde, sérieuse, captivée.

Soudain, Amalric s'arrête. Il regarde de tous côtés.

Il se tourne vers Sandra avec un grand sourire gelé :

AMALRIC
 Ce sera tout pour aujourd'hui.

SANDRA
Déjà ? Il n'est que...

AMALRIC
(la coupe)
Vous allez vous épuiser. Il faut
que vous vous arrêtiez.

Il la prend par le bras et l'entraîne vers la sortie.

SANDRA
Vous croyez ?

AMALRIC
Oui, oui, allez-y...

SANDRA
C'est vrai que ça tombe bien :
j'ai des trucs à faire, à la...

AMALRIC
(la coupe)
Tout à fait, au revoir Sandra.

Ils sont au portail. Il l'ouvre.

Elle sort. Elle veut encore rajouter quelque chose...
Mais il referme le portail derrière elle.

Il se retourne vers l'entrepôt.

Silence...

AMALRIC
Bonjour, Albert.

D'abord aucune réponse...

Rien ne bouge...

Silence...

Puis, ALBERT sort de derrière une des malles où il
était caché.

C'est un homme grand, épais, apparemment dans la
cinquantaine. Il porte un costume trois pièces coquet et
violet.

ALBERT
Bonjour Amalric. *Long time no
see*, comme disent les anglo-
saxons.

Amalric ne répond rien. Il le regarde...

Albert s'éclaircit la voix. Très officiel :

ALBERT

Le conseil s'est réuni. Il a été
décidé qu'entre Alain et toi,
c'était toi qui était en tort.

AMALRIC

Moi ? Après ce qu'il m'a fait ?
Me voler mon assistante ?

ALBERT

Ce n'est pas joli-joli, je te
l'accorde. Mais beaucoup d'eau
est passée sous les ponts. Tu
aurais dû réagir tout de suite,
dès que ton élève t'avait été
dérobée...

AMALRIC

Ce n'était pas mon élève, c'était
mon assistante. Et j'ai réagi
tout de suite !... Il m'a fallu
15 ans pour réussir à la
retrouver !...

ALBERT

Tu pourrais en trouver une
autre, d'élève.

AMALRIC

(corrige)
Assistante.

ALBERT

Tu es un sorcier. Tu peux avoir
tous les élèv... - assistants que
tu veux !

AMALRIC

(fait non de la tête)
Elle, c'était mon assistante en
tant que prestidigitateur. Cela
demande des qualités de...

ALBERT

(le coupe)
Pour être franc, ton métier de,
heu, d'illusionniste, cela a pesé
dans la balance, défavorablement
pour toi. Au conseil, au mieux,
on trouve ridicule ta propension
à faire tes petits tours de
passe-passe en public... Et au
pire...

Il laisse un silence qu'il croit éloquent...

Amalric ne réagit pas.

Albert se sent obligé de continuer :

ALBERT

Certains - dont moi en fait - nous trouvons cela dangereux. Tu pourrais attirer l'attention des civils sur notre race avec tes petits spectacles.

Amalric le regarde.

AMALRIC

Mes spectacles, mon métier de prestidigitateur, c'est, au contraire, la cachette parfaite.

ALBERT

Nous n'en sommes pas aussi sûrs que toi, au Conseil. Surtout dans cette affaire-ci. Cette bisbrouille, entre Alain et toi, qui...

AMALRIC

(le coupe)

C'est bien plus qu'une bisbrouille !...

ALBERT

C'est justement ce que t'ordonne - ce que vous ordonne, le conseil, à Alain et à toi : cette affaire, cela ne doit pas dépasser le niveau de la bisbrouille...

Silence tendu d'Amalric.

ALBERT

Je suis venu en paix, Amalric. Je suis de ton côté. Au revoir.

Il fait un geste. Mais il reste sur place.

ALBERT

Flûte.

AMALRIC

J'ai mis des gri-gris, dans cette pièce, pour empêcher toute sorcellerie.

ALBERT

Je ne peux pas me téléporter ? Je suis obligé de sortir, heu, par la porte de sortie ?

AMALRIC

Oui.

ALBERT
 (entre ses lèvres)
 Je déteste les portes
 de sortie...

Il marche jusqu'à la porte, vexé.

Il sort.

Amalric regarde en direction du portail. Pensif...

FONDU AU NOIR.

INT. NUIT. ENTREPOT AMALRIC

C'est la nuit. L'estrade est éclairée par deux projecteurs sur pieds : on dirait vraiment une scène de spectacle.

Sur l'estrade, Amalric se tient devant une table. Il fait des grands gestes au-dessus de cette table.

À côté de lui, Sandra, qui lève les yeux au ciel.

Ils sont tous les deux en costumes de scène.

SANDRA (VOIX GRAVE)
 Vous êtes vraiment obligé ?

Amalric arrête ses gestes.

AMALRIC
 De quoi ?

SANDRA
 Tous ces gestes, comme ça, vous
 êtes vraiment obligé ?

Amalric sort alors de son personnage de scène :

AMALRIC
 Imiter mes gestes, en disant ça.

SANDRA (VOIX NORMALE)
 Comment ?

AMALRIC
 En vous en moquant.

SANDRA
 Oui, oui. On reprend ?

Ils reprennent leurs personnages de scène :

Amalric refait (en les amplifiant) les gestes au-dessus de la table.

SANDRA (VOIX GRAVE)
 Vous êtes vraiment obligé ?

Amalric arrête ses gestes.

AMALRIC
De quoi ?

SANDRA
Tous ces gestes, comme ça, vous
êtes vraiment obligé ?

Et elle singe ses gestes.

AMALRIC
(à voix basse)
Oui, comme ça. (Il reprend son
personnage bougon :) Bon, bon...

Et il tend son bras au-dessus de la table...
Qui alors lévite, se soulève, jusqu'à une dizaine de
centimètres du sol.

Sandra ne peut s'empêcher de regarder, fascinée.

Après un temps, Amalric s'en rend compte. Il fait "atterrir"
la table et se tourne vers Sandra, souriant :

AMALRIC
Vous devez avoir l'air blasé...

SANDRA (VOIX NORMALE)
Ah ouais j'ai oublié...

AMALRIC
Vous - enfin, votre personnage,
il a vu ce tour des milliers de
fois.

SANDRA
Je sais, désolée.

Petit rire d'excuse. Elle réprime un bâillement.

Amalric la regarde, amusé.

AMALRIC
Vous êtes fatiguée ?

SANDRA
Non, non.

AMALRIC
Mais si, vous êtes fatiguée !

SANDRA
Pas du tout.

AMALRIC
Il est tard. Ça serait normal que
vous soyez fatiguée.

SANDRA
Je suis pas crevée.

Amalric l'observe...

AMALRIC
Même pas un peu ?

Sandra hésite.

SANDRA
Ouais, un peu.

Amalric continue à l'observer.

AMALRIC
Si on allait manger un bout ?

Sandra le regarde, étonnée.

INT. JOUR. RESTAURANT

Amalric et Sandra sont attablés dans un coin de ce restaurant peu fréquenté.

SANDRA
...Parce qu'au départ, moi, j'avais 18 ans et j'étais barmaid. Vous voyez ce que ça veut dire, barmaid ?

AMALRIC
(un peu vexé)
Plus ou moins...

SANDRA
Je gagnais bien ma vie. Puis j'ai eu... Un ennui de santé. J'ai dû arrêter pendant presque un an... Quand j'ai voulu revenir, j'avais été remplacée. Par des filles plus jeunes...

Le SERVEUR arrive avec leur plats, les dépose.

SANDRA
J'avais des dettes. En plus, à l'époque, je faisais la coke. Il me fallait de l'argent très vite. J'ai pris ce que je pouvais.

Elle fait un grand sourire. Elle se met à manger.

Amalric l'observe...

PLUS TARD.

Sandra et Amalric boivent un café, après le repas.

AMALRIC

(rêveur)

...Et on repartira ensemble,
Thérèse et moi. Avec notre
spectacle, on fera, une fois de
plus, le tour du monde. Londres,
Shangai, Tel Aviv, Oslo, Los
Angeles, Sao Polo...

Il reste rêveur.

Sandra l'écoute. Sentiments mitigés.

AMALRIC

Mais il faudra changer notre
nom... Tout compte fait, "Amalric
le formidable", ce n'est pas...

SANDRA

(le coupe)

"Amalric le formidable" ?
"Amalric le formidable", c'était
le nom de votre spectacle ?
Vraiment ?

AMALRIC

Thérèse me le disait souvent, à
l'époque, que ce n'était pas...
Mais moi, je... (Il réfléchit.)
De toute façon, c'était une
erreur de centrer le concept sur
moi. L'intérêt de notre numéro,
c'était elle. Je suis un
prestidigitateur correct. Mais
elle, c'était une assistante
exceptionnelle.

SANDRA

Alors pourquoi pas appeler ça,
heu, "L'assistante"... (Elle
cherche.) "L'assistante"...
"L'assistante du sorcier" !...
Ou, je ne sais pas moi, "La
collègue du sorcier"... Ou - quoi
encore ?... "L'élève du sorcier".

Le visage d'Amalric soudain se ferme.

AMALRIC

(sec)

Pas "L'élève du sorcier".

Sandra le regarde, étonnée.

SANDRA

Pourquoi pas ? Les gens, toutes
façons, ils y croient pas, à
vos...

AMALRIC

(la coupe)

Ce n'est pas le terme "Sorcier"
qui pose problème. C'est le terme
"Élève".

Sandra attend qu'il développe...

Mais il reste buté.

SANDRA

Pourquoi c'est un problème,
"Élève" ?

AMALRIC

(soupir)

"L'élève d'un sorcier", c'est un
euphémisme, employé couramment
dans le milieu des sorciers. Cela
signifie tout à fait autre chose
qu'un simple rapport pédagogique
entre un individu et un
sorcier... L'élève d'un sorcier,
c'est...

De nouveau, il laisse sa phrase en suspens.

AMALRIC

Une sorte d'esclave, en fait. Un
esclavage volontaire, avec des
contreparties. Mais tout de même,
un esclavage.

SANDRA

Quelles, heu, "contreparties" ?

AMALRIC

Principalement, l'immortalité.

SANDRA

L'immortalité ?

AMALRIC

Un élève de sorcier, il vieillit
comme un sorcier. C'est à dire
très lentement.

SANDRA

Thérèse, elle était votre élève ?
Je veux dire...

AMALRIC

(la coupe)

Non. Pas comme ça. Cela ne
l'intéressait pas trop,
l'immortalité.

SANDRA

Ah bon ? Parce que moi, par
contre, je...

AMALRIC

(la coupe, amer)
Mais surtout, pour en être
l'élève, il faut accepter de se
sacrifier pour le sorcier... Et
Thérèse...

Il reste plongé dans sa réflexion...

Sandra hésite... Elle va dire quelque chose... Mais soudain :

AMALRIC

Elle n'aurait jamais accepté.
D'être l'élève. De moi ou de qui
que ce soit.

SANDRA

Moi, j'accepterais.

Amalric la regarde, étonné.

SANDRA

Moi, être immortel, quand même...

AMALRIC

Ce n'est pas exactement
l'immortalité, c'est... (Il
s'arrête. Il secoue la tête.) Il
faut aimer le sorcier, pour que
ça marche.

Elle lui pose toute suite la main sur la sienne.

SANDRA

Moi, je suis prêt à vous aimer.

Il la regarde, très étonné. Il retire sa main.

Sandra le regarde.

SANDRA

Domage.

Amalric la regarde, étonné.

Elle lui sourit... Enjôleuse...

Il pousse un soupir. Il secoue la tête.

AMALRIC

Vous pouvez devenir l'élève d'un
autre sorcier. Alain. Il
s'appelle Alain.

Il la regarde dans les yeux. Incisif.

AMALRIC

Je peux vous l'avouer,
maintenant : c'est cela le plan.
Depuis le départ. Que vous
preniez la place de Thérèse,
auprès de cet Alain. Que vous
échangiez votre place, avec
Thérèse. Que vous deveniez
l'élève d'Alain.

Réaction de Sandra.

INT. NUIT. PETITE PLACE

Amalric et Sandra marchent dans une petite place déserte.

Il se dirige vers la devanture éclairée d'un coiffeur pour femmes. Sandra le suit, pas très sûre...

Amalric s'arrête devant la devanture. Sandra s'arrête quelques pas derrière lui.

Amalric regarde de tous côtés. Il vérifie qu'ils sont seuls.

Il se concentre sur une photo de jeune femme à la chevelure blonde luxuriante.

Clignotement de l'éclairage public de la place.

La photo change, se modifie : cela devient celle d'un jeune homme, classiquement beau, avec un sourire canaille.

SANDRA

Ouah ! Il est beau !...

AMALRIC

Encore plus beau que ça. Je l'ai
pas tout à fait réussi. Et Alain,
il donne moins bien, en photo.

SANDRA

(indique la photo :)
Il a vieilli, depuis ?...

AMALRIC

(fait non de la tête)
À un moment, nous les sorciers,
notre physique se stabilise. En
général vers les quarante,
cinquante ans. Lui, Alain, ce
salaud, c'était beaucoup plus
tôt. (Petit sourire...)

SANDRA

Vous l'aimez bien ?

AMALRIC

Tout le monde l'aime bien.

(MORE)

AMALRIC (CONT'D)
 Un type très sympathique.
 Toujours plein d'idées
 intéressantes... Même si, depuis
 la mort de sa femme...

Il reste pensif...

Sandra va dire quelque chose... Mais :

AMALRIC
 Sa femme, c'était la toute
 dernière sorcière. Brûlée vive.
 Au début du XIVE siècle. Et
 Alain, il... Il...

Amalric s'arrête. En larmes.

AMALRIC
 Excusez-moi. Ça m'a fait penser à
 ma mère, à ma sœur...

Il cache son visage. Hoquet.

Sandra ne sait où se mettre... Elle veut lui mettre la main
 sur l'épaule, hésite...

Soudain, il se retourne vers elle :

AMALRIC
 Au début du moyen-âge, nous
 étions plusieurs centaines de
 milliers, dans toute l'Europe.
 Maintenant, on n'est plus qu'une
 vingtaine. Et aucune femme.
 Toutes nos femmes, vous nous les
 avez assassinées.

SANDRA
 Moi ? Mais je ne...

AMALRIC
 (la coupe)
 Excusez-moi.

Son visage s'est durcit. Il est toujours en larmes.

AMALRIC
 Je vais devoir vous laisser,
 Sandra. À demain ?

SANDRA
 Ouais...

Il part d'un pas rapide.

Sandra le regarde s'éloigner. Perplexe.

EXT. NUIT. RUE

Sandra marche dans une petite rue.

Tracassée...

Albert s'approche d'elle. Il court, pour la rattraper. Puis il marche quelques mètres à ses côtés.

Mais toute à son tracas, Sandra ne le remarque pas. Albert finit par devoir lui dire :

ALBERT
Mademoiselle ?

Elle s'arrête. Elle le regarde des pieds à la tête.

ALBERT
Vous ne savez pas qui je
suis, j'imagine.

SANDRA
(prudente)
Non...

ALBERT
Je m'appelle Albert.

SANDRA
Oui ?...

ALBERT
Je suis sorcier. Comme Amalric.

Sandra l'observe.

SANDRA
Vous êtes un peu habillé
comme lui.

ALBERT
Vous trouvez ?

SANDRA
Le même genre. Pas
très moderne...

Albert hoche la tête.

ALBERT
Je vous demanderais de me suivre,
Mademoiselle.

SANDRA
Pourquoi ?

ALBERT
Je vous prends en otage.

SANDRA
Comme ça ? En pleine rue ?

ALBERT
Je suis un sorcier.

SANDRA
Et alors ?

ALBERT
J'ai des pouvoirs. Je peux très
bien vous...

SANDRA
(le coupe)
Ça vous dirait de baiser ?

Albert recule d'un pas.

SANDRA
Vous baisez pas, vous, les
sorciers ?

ALBERT
Heu... Sur ce point de vue là,
nous sommes tout à fait normaux.
Mais je...

SANDRA
(le coupe)
Parce que votre copain Amalric,
lui... (Grimace éloquente.)

ALBERT
En l'occurrence, lui, ne peut pas
être qualifié de normal. Et ne
l'a jamais été. Ne fut-ce qu'en
1782, il...

SANDRA
(le couper)
Ça me manque.

Réaction d'Albert.

SANDRA
J'aurais jamais cru que ça allait
finir par me manquer. Mais là, ça
fait des semaines que tintin-
boulettes. Alors... Ça vous
intéresse ? Qu'on nique ?
Ensemble ?

ALBERT
"Nique" ?...

SANDRA
(chantonne)
Dominique, nique, nique...

Albert est un peu perdu. Il se reprend :

ALBERT
Écoutez, Mademoiselle. Vous êtes
mon otage, et je voudrais
m'abstenir d'en profiter, d'une
manière qui...

SANDRA
(le coupe)
Oui mais y'a le syndrome de
Copenhague !

ALBERT
Pardon ?

SANDRA
Non. Stockholm. Le syndrome
de Stockholm.

ALBERT
Je ne...

SANDRA
(le coupe)
Je suis très bonne pour ça,
baiser, tout ça. C'était mon
métier, avant.

ALBERT
Ah bon ?...

SANDRA
Une experte. Je fais des trucs...

ALBERT
Quels, heu, trucs ?

SANDRA
(enjôleuse)
Faudra essayer...

ALBERT
On va quand même pas...

SANDRA
(le coupe)
Ça restera un des *grands* moments
de votre vie. Croyez-moi.

ALBERT
À ce point-là ?

SANDRA
Même une vie de plusieurs
centaines d'années.

ALBERT

Ah... Mais... Heu... On ferait
ça où ?

SANDRA

Pas chez moi. Amalric pourrait
nous retrouver, chez moi. Y'a un
petit hôtel, pas loin. Alors ?

Albert hésite...

Il la regarde...

Il hésite encore...

INT. JOUR. CHAMBRE HÔTEL

Albert et Sandra ont fini de faire l'amour. Sandra, qui était
au-dessus d'Albert, se couche à côté de lui, sur le dos.

Ils ahanent, suants, les joues rouges.

ALBERT

Hé bé... Vous... C'est...

SANDRA

(le coupe)
On recommence ?

ALBERT

Mais...

Il n'a pas le temps de continuer :

Elle s'est glissée sous les draps.

ALBERT

Qu'est-ce que... Oh !... Oh !...

FONDU AU NOIR.

INT. JOUR. CHAMBRE HÔTEL

De nouveau, Albert et Sandra ont fini de faire l'amour.

Lui halète particulièrement.

ALBERT

Alors là... Là...

SANDRA

Pas mal, hein ?

ALBERT

C'est comme vous l'aviez promis :
en sept cents ans, je n'avais
jamais, jamais...

SANDRA
(le coupe)
Prêt pour un tour ?

ALBERT
Quand même pas...

SANDRA
(petite fille qui quémande)
Allez ! S'il vous plaît !

ALBERT
Vraiment, je ne pourrais plus,
je... Hé !

Sandra a glissé sa main sous les draps.

SANDRA
Un *grand* sorcier comme vous...

ALBERT
Mais qu'est-ce que...

De nouveau, Sandra s'est glissée sous les draps.

Visage figé d'Albert...

FONDU AU NOIR.

INT. JOUR. CHAMBRE D'HÔTEL

De nouveau, Sandra et Albert ont fait l'amour : joues rouges, etc.

Albert commence à être palot.

ALBERT
... Non, là, vraiment...

SANDRA
(le coupe)
Jamais deux sans trois.

ALBERT
On l'a déjà fait trois fois.

SANDRA
Alors jamais trois sans quatre.

ALBERT
Oui mais...

Elle glisse sa main sous les draps.

ALBERT
De toute façon, à mon âge, ça
ne... (Visage très étonné !)
Ouch !... Oh... Oh... Dans ces
conditions, évidemment...

Elle fait un demi sourire canaille.

Il ferme les yeux en les crispant.

FONDU AU NOIR.

INT. JOUR. CHAMBRE HÔTEL

Albert a fini par s'endormir.

Sandra s'est rhabillée. Elle sort à pas de souris de la chambre.

INT. NUIT. APPARTEMENT SANDRA

Sandra est affalée dans un fauteuil. Réflexion inquiète...

La porte s'ouvre.

C'est Lise, affairée, mouillée par la pluie.

LISE
(grand sourire)
Vous m'avez appelée ?

Sandra la regarde...

SANDRA
(voix blanche)
C'est un sorcier. J'en suis sure.

Temps d'arrêt.

Lise sourit de plus belle.

LISE
Bien... Très bien...

Elle sort son portable, compose un numéro abrégé.

LISE
Allô. C'est Lise. On lance
l'opération.

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

Sandra termine de revêtir sa robe de scène, derrière le paravent.

Amalric reste de l'autre côté, l'air inquiet.

AMALRIC
... Je ne comprends pas. Albert,
c'est un des plus puissants
sorciers de l'hémisphère nord.
Comme avez-vous réussi à vous
enfuir ?

SANDRA
(mine blagueuse)
Secret professionnel.

AMALRIC
Mais vous avez...

SANDRA
(le coupe)
Qu'est-ce que je fais
maintenant ? S'il me retrouve,
Albert ?

AMALRIC
Ce que vous avez fait la première
fois pour lui échapper, vous ne
pouvez pas le refaire ?

SANDRA
(fait non de la tête)
Ce genre de trucs, ça marche
qu'une fois.

Amalric l'observe.

SANDRA
Qu'est-ce que je fais ? S'il
me retrouve ?

Elle ressort de derrière le paravent.

AMALRIC
Il y a peu de chances qu'il
essaye, de nouveau, de vous
reprendre en otage. Le
connaissant, il va adopter une
autre stratégie. Il va m'attaquer
directement...

Soudain, il rit !

Réaction étonnée de Sandra.

Le rire d'Amalric s'arrête net. Il regarde droit
devant lui....

FONDU AU NOIR.

INT. JOUR. ENTREPÔT

Sandra est sur l'estrade, en costume de scène, en
"communication" avec Thérèse.

Devant l'estrade, Amalric.

Sandra est prise de convulsions !...

Ça s'arrête.

AMALRIC
Où êtes-vous ?

SANDRA
Dans... Dans un château.

AMALRIC
Qu'est-ce que vous voyez ?

SANDRA
Un château.

AMALRIC
Quel genre de château ? Quelle
époque ? Quelle couleur ?

Sandra ne répond pas.

Elle fait un pas en avant...

ON RACCORDE SUR :

INT. JOUR. CHÂTEAU VIDE

... Sandra termine son pas.
Elle porte d'autres vêtements : une belle robe blanc cassé.

Elle regarde tout autour d'elle.

Le château est complètement vide. Des fenêtres : lumière
éblouissante.

VOIX AMALRIC
Vous voyez des meubles ? De la
décoration ?

SANDRA
Je vois juste des murs, et des
portes, et des fenêtres. Et c'est
tout. Comme si...

Elle laisse sa phrase en suspens.

VOIX AMALRIC
Qu'est-ce que vous voyez, par les
fenêtres ?

SANDRA
Rien.

VOIX AMALRIC
Pas très précis, tout ça...

INT. JOUR. ENTREPÔT

Amalric réfléchit.

AMALRIC
Il FAUT que je lui parle. Il faut
que je parle à Thérèse.

SANDRA
C'est trop dur. Ce mal de tête,
ça va me...

AMALRIC
(le coupe, doux)
Je *dois* lui parler. Vous devez la
laisser te...

Clignotement de la lumière !...

Sandra convulse !

Elle se redresse, furieuse.

Amalric la regarde, étonné.

AMALRIC
Bonjour... Thérèse ?...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
Va te faire foutre, Amalric
Berdouëck de la Merchame !

Amalric la regarde encore.

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
Tu dois absolument ne plus, me...

AMALRIC
(la coupe)
Le château est ensorcelé, n'est-
ce pas ?

ON RACCORDE SUR :

INT. NUIT. CHÂTEAU VIDE

AMALRIC
"Le sort des portes évasives" ?

Sandra et Amalric sont maintenant dans le château.
Sandra porte la robe blanche. Elle marche, lentement. Amalric
la suit.

AMALRIC
Et tu marches ? Tu cherches ? La
porte de sortie ? C'est cela ?

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
Fous le camp !

AMALRIC
Cet endroit, pour toi, est devenu
un labyrinthe.

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
Un labyrinthe a toujours
une sortie.

AMALRIC
Ça fait combien de temps que tu
la cherches, cette sortie ?

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
15 ans.

Amalric sourit.

AMALRIC
Depuis 15 ans, tu cherches la
sortie un labyrinthe ?... Tu n'as
pas changé. Toujours combattante.
Jusqu'au bout.

Sandra s'arrête. Elle se retourne vers Amalric.

DANS SON MOUVEMENT, ON RACCORDE SUR :

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

...Sandra se retourne vers Amalric. (De nouveau en costume
de scène.)

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
Fout, le, camp.

AMALRIC
Alain, il... ?

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
(le coupe)
Tu n'as pas le droit de
parler d'Alain !

AMALRIC
Pourquoi ?

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
Tu n'as pas le droit, c'est tout.

AMALRIC
Qu'est-ce que tu vas faire, si je
te parle d'"Alain" ?...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
Je déconnecte. Et je n'accepterai
plus jamais de te parler, par le
truchement de cette bonne femme !

AMALRIC
D'accord... Je ne parle
pas d'Alain.

Elle se remet en marche...

AMALRIC

En fait, je ne comprends même pas pourquoi tu acceptes de me parler.

SUR SON MOUVEMENT, ON RACCORDE SUR :

INT. JOUR. CHÂTEAU

Sandra (robe blanche) marche dans les couloirs vides.

Après un temps, Amalric lui emboîte le pas.

AMALRIC

Tu as peut-être encore des sentiments pour moi ?...

Sandra rit.

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)

J'en ai eu. Mais... À la fin, quand j'étais ton assistante, ça faisait longtemps que je n'avais *aucun, aucun* sentiments pour toi, Amalric Berdouëck de la Merchame.

AMALRIC

De la haine ?

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)

Même plus... Je me sens juste un peu coupable, de t'avoir abandonné. J'avais pas le choix.

AMALRIC

Comment cela pas le choix ?

Elle s'arrête. Elle le regarde. Longuement...

CONTRECHAMPS SUR :

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

Amalric, furieux, blessé.

Sandra le regarde encore...

Elle détourne le regard et se remet en marche.

SUR SON MOUVEMENT, ON RACCORDE SUR :

INT. JOUR. CHÂTEAU VIDE

Sandra et Amalric marchent dans les couloirs.

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)

Je ne t'appartiens plus, Amalric.

AMALRIC
 (hausse les épaules)
 Tu ne m'as jamais appartenu...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
 Ça, moi, je le savais. Mais toi ?

AMALRIC
 Je n'ai jamais...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
 (le coupe)
 Tu es comme tous les sorciers.
 Une femme, pour vous, c'est une
 propriété. Vous avez beau jurer
 que...

AMALRIC
 (la coupe)
 Tu es la propriété d'Alain ?

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
 Je vais me déconnecter ! Je
 t'avais prévenu !

AMALRIC
 Tu n'as pas le courage, de parler
 de lui ?

Sandra s'arrête. Elle le regarde. Elle rit...

ON RACCORDE SON RIRE SUR :

INT. JOUR. ENTREPÔT AMALRIC

Sandra continue de rire.

Amalric la regarde, étonné.

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
 Après quinze ans, tu es toujours
 capable de manipuler, de me faire
 sortir de mes gongs...

AMALRIC
 Là, tu n'es pas sortie de
 tes gongs...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
 Non, mais j'ai failli...

Elle rit encore.

Amalric s'approche et lui prend les poignets.

Cela coupe net le rire de Sandra.

AMALRIC

Alain, il te retient prisonnière.
Depuis 15 ans. Dans ce château.
Je peux te sortir de là. Te
libérer.

Sandra dégage d'un coup net ses poignets.

SUR SON GESTE, ON RACCORDE SUR :

INT. JOUR. ENTREPÔT AMALRIC

Sandra recule d'un pas.

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)

J'aime Alain.

AMALRIC

Mais il te retient prisonnière.

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)

Les détails de ma relation avec
lui ne te regardent pas.

AMALRIC

Je peux te sauver. Je suis en
train d'organiser un...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)

(le coupe)

Tu me libères, et après ? On
fait quoi ?

AMALRIC

Tu redeviens mon assistante ! Et
on reprend "Amalric le
formidable". Enfin, on change le
nom. J'ai réfléchi en 15 ans, et
je me suis rendu compte que...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)

(le coupe)

M'as-tu seulement demandé si je
voulais encore être ton
assistante ?

AMALRIC

(très étonné)

Tu ne veux pas ?

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)

Surtout pas.

AMALRIC

C'était bien, notre spectacle !

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)

Pas pour moi.

AMALRIC
Tu es la meilleure
assistante que...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
(le coupe)
Je voulais autre chose.

AMALRIC
Quoi, autre chose ?

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
Je voulais un homme qui m'aime.

AMALRIC
Mais je t'aimais ! C'est toi qui
a voulu qu'on divorce, après un
an de...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
(le coupe)
Et toi, tu as accepté. Mais ce
n'est pas de toi que je parlais.
Quand je parlais d'un "homme qui
m'aime", je parlais d'Alain...
Quand j'ai disparu, à Hong-Kong,
ça faisait huit mois que j'avais
une liaison avec lui.

AMALRIC
En secret ?

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
Évidemment, en secret. Tu
l'aurais su, ça aurait réveillé
le petit coq en toi. Et moi, les
petits coqs... (Grimace de
dégoût.) Alain, je l'avais
rencontré à Oslo, dans le bar de
l'hôtel, où on était descendu.
Toi, étais allé dormir...

AMALRIC
J'ai besoin de mon sommeil.

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
Oui, oui... Mais moi, après les
spectacles, je ne pouvais pas
aller dormir tout de suite. Je
buvais une Margherita.

AMALRIC
(petit sourire)
Oui... Tu aimais ça, les
Margheritas...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
Alain, il est entré dans le bar.
(MORE)

SANDRA (VOIX THÉRÈSE) (CONT'D)
 Par hasard. J'ai tout de suite vu
 que c'était un sorcier. Les
 habits, surtout... J'ai été lui
 parler. Et...

Elle laisse sa phrase en suspens.

Amalric la regarde.

Elle se remet en marche.

SUR SON MOUVEMENT, ON RACCORDE SUR :

INT. JOUR. CHÂTEAU VIDE

Sandra marche d'un pas plus rapide, plus
 volontaire, qu'avant.

Amalric la regarde s'éloigner... Il la rattrape.

AMALRIC
 Tu l'aimes, Alain, mais il t'a
 enfermé dans ce château ?

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
 Il est comme toi : un foutu
 sorcier. Il m'a demandé de
 devenir son élève. J'ai refusé,
 évidemment. Il m'a enfermée ici.

AMALRIC
 Et tu t'es laissée enfermé ?

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
 (fait non de la tête)
 J'ai gueulé.

AMALRIC
 (petit sourire)
 Pourquoi tu n'acceptes pas que je
 te sorte de cet endroit ?

Sandra le regarde avec morgue.

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
 Tu me libères et tu me
 laisses partir ?

AMALRIC
 Non. Tu redeviens mon
 assistante...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
 Je passe d'une servitude à
 une autre ?

AMALRIC
 Mais j'ai quand même beaucoup
 investi dans...

SANDRA (VOIX THÉRÈSE)
 (le coupe, calme)
 Connard de sorcier.

Elle claque des doigts.

INT. JOUR. ENTREPÔT AMALRIC

Sandra convulse !
 Plus violemment plus longtemps qu'avant !

Mais Amalric ne s'en préoccupe pas. Il réfléchit, sombre.

Sandra tombe au sol, toujours en convulsant.

Amalric lui jette un coup d'œil distrait. Il se détourne. Il sort de nulle part sa cigarette électronique. Il se met à la fumer, pensif.

Sandra est couchée sur le sol.
 Les convulsions se calment... S'espacent.

FONDU AU NOIR.

INT. NUIT. ENTREPÔT AMALRIC

Sandra ouvre les yeux, avec peine...

Elle est toujours couchée sur le sol.

Elle commence à se relever. Elle s'arrête : mal de tête violent. Elle crispe les yeux. Elle ahane un peu.

Elle finit de se relever. Elle regarde de tous côtés :

Amalric fume toujours sa cigarette électronique, assis sur une malle. Il lui tourne le dos.

Sandra se relève. Elle le regarde. Il ne réagit pas.

SANDRA
 Ça fait longtemps que je... ?

AMALRIC
 (la coupe)
 Sortez s'il vous plaît.

SANDRA
 Mais...

AMALRIC
 (la coupe)
 LAISSEZ-MOI SEUL !

Sandra, sous le choc.

Elle s'éloigne vers le portail...

Amalric ne l'a toujours pas regardée.

EXT. NUIT. RUE

Sandra marche, perturbée...

Elle s'arrête. Elle se penche vers l'avant. Nausée subite et très forte.

La nausée reflue. Elle se redresse...

Elle réfléchit.

Elle prend son portable. Elle compose un numéro. Dès qu'elle a terminé...

Sonnerie ! Toute proche !

Lise émerge de l'ombre, derrière Sandra. En fait, elle était cachée toute proche.

Elle s'approche de Sandra.

SANDRA
(rageuse)
Vous me suivez !

LISE
Évidemment qu'on vous suit.

SANDRA
Je suis de plus en plus sûr que
c'est un sorcier ! Qu'est-ce que
vous attendez ?

LISE
On n'est pas encore tout à fait
prêt à intervenir... Surtout du
point de vue juridique...

SANDRA
Ouais, mais moi, je suis
trop prête !

Lise la regarde, étonnée.

LISE
Il faut encore tenir. Encore
un peu.

Regard haineux de Sandra.

SANDRA
Non. C'est maintenant.

INT. NUIT. ENTREPOT AMALRIC

Amalric est assis sur une des malles. Il boit un verre de whisky.

Au détour d'un raccord, Albert apparaît derrière lui :

ALBERT
Tu bois ?

AMALRIC
Un peu.

Albert avise la bouteille, qui est sur le sol, à côté des pieds d'Amalric.

ALBERT
Une *demi* bouteille !... Dommage.
Ça va être déséquilibré, comme
combat.

Amalric dépose la bouteille.

AMALRIC
Je t'ai parlé, des grigris, non ?

ALBERT
J'ai amené des *contre-grigris*.

AMALRIC
(se lève)
Ça existe ? Des
"*contre-grigris*" ?

Albert sort une sphère en bois de sa poche et la montre à Amalric.

Amalric hoche la tête, en prenant un air impressionné.

AMALRIC
Alors autant te l'avouer : il n'y
avait *pas* de grigris.

ALBERT
Pas de grigris ?

AMALRIC
Aucun grigris.

ALBERT
Comment tu faisais, alors, pour
que mes pouvoirs ne... ?

AMALRIC
(le coupe)
De la suggestion.

Petit rire un peu âcre.

Albert l'observe, pas très content.

ALBERT
Le conseil te demande. Sur
le champ.

AMALRIC
J'emmerde le conseil.

ALBERT
Amalric... Ne sois pas
déraisonnable...

AMALRIC
Et je t'emmerde toi.

Albert sourit.

ALBERT
Tu devrais avoir peur de moi. Je
suis plus vieux, plus puissant
que toi.

AMALRIC
Comme sorcier, oui. Mais je ne
suis pas qu'un sorcier. Je suis
aussi un prestidigitateur. Je
suis... *Amalric le*
formidable !...

ALBERT
"Albert le formidable" ?...

AMALRIC
Je sais, je vais changer ça...

ALBERT
Tu crois que tu vas pouvoir me
combattre avec tes "trucs" ?...

Amalric a un fin sourire. Il claque des doigts.

En même temps, toutes les malles s'ouvrent !

ALBERT
Comment tu as fait ça ? C'est pas
de la sorcellerie ?

AMALRIC
Tu as vu la lumière clignoter ?

Soudain, Albert est entouré par des lambeaux de tissus très légers, de toutes les couleurs, qu'Amalric lui lance, sans effort. Les lambeaux l'emprisonnent.

Visage d'Albert, déformé par la haine !...

Les lambeaux de tissus s'enflamment ! La lumière clignote !

Albert rejette les lambeaux flambants loin de lui !...

Amalric éteint le feu avec un extincteur.

AMALRIC

C'est malin, me détruire mon matériel... C'est cher, quand même...

Albert se précipite vers lui !

Mais Amalric saute dans la malle la plus proche, extincteur en main.

Toutes les malles se ferment même temps !

Albert se précipite vers la malle où a sauté Amalric. Il la fait ouvrir, par sorcellerie (clignotement de la lumière).

Mais dans la malle :
Personne !
Juste l'extincteur...

Une autre malle s'ouvre, de l'autre côté de l'entrepôt :
Amalric en sort juste le buste et la tête.

Avec un air pas très convaincu, un peu fatigué :

AMALRIC

Coucou...

Albert se précipite sur lui.

La malle se referme.

Au moment où Albert est sur le point de l'atteindre :

De l'autre côté de l'entrepôt, une autre malle s'ouvre, sur de nouveau Amalric :

AMALRIC

Coucou...

Visage furieux d'Albert ! Il tend le bras !
La lumière clignote !

Toutes les malles explosent !
Toutes les malles crachent des confettis dans tous les sens !

Albert se débat dans les confettis !

Il tente d'avancer, de les chasser !

Mais c'est comme une tornade de confettis !

Albert grimace, douloureux ! La lumière clignote !

Soudain, tout a changé. Plus aucun confetti.
Les malles sont intactes, fermées.
La salle est sombre...

Albert cherche de tous côtés. Il semble seul, dans l'entrepôt.

Mais en fait, Amalric se tient juste derrière lui, et suit silencieusement tous ses mouvements.

Albert marche, cherche, va de l'autre côté de la salle.

Amalric le suit, comme une ombre silencieuse...

Albert s'arrête. Il ahane...

Amalric lui tapote sur l'épaule.

Albert sursaute ! Il se retourne.

AMALRIC
(petit sourire ironique,
ton plat)
Abracadabra.

Albert veut dire quelque chose...
Clignotement très rapide des lumières, et...

EXT. NUIT. RUE

Albert apparaît soudain, dans une ruelle déserte.

Mouillé des pieds à la tête. L'air plus étonné qu'humilié...

INT. NUIT. CAFÉ

Albert entre dans le café, toujours complètement trempé.

Le Serveur, qui nettoyait, s'arrête, et le regarde, étonné.

(L'établissement est fermé. Aucun client.)

SERVEUR
Ça va ?

ALBERT
Je l'ai sous-estimé,
ce salopaud.

Il rit, aigre.

ALBERT
Il va falloir le tuer. Tu
t'en charges ?

Le Serveur hésite.

SERVEUR
Vous, vous n'y arrivez pas.
Comment moi j'y arriverais ?

ALBERT
Toi, il ne s'y attend pas.

SERVEUR
Il s'y attend.

ALBERT
 (grand sourire doux)
 C'est un ordre. Je suis ton
 sorcier et tu es mon élève.

Le Serveur hoche la tête et baisse le regard.

Clignotement de la lumière.

Le Serveur a relevé la tête. Albert a disparu.

SERVEUR
 (dépité)
 Diantre...

On frappe à la porte. Le Serveur se retourne.

Amalric passe la tête par la porte.

AMALRIC
 (doux)
 Bonsoir. Je sais que vous êtes
 fermé, à cette heure. Mais mon
 petit doigt me dit que vous ne
 refuserez pas de me faire un de
 vos tous bons cafés.

Il entre dans l'établissement.

Le Serveur le suit du regard.

SERVEUR
 Vous êtes sûr de vouloir
 un café ?

Amalric s'assied à une table.

AMALRIC
 Oui, oui. Un de vos bons
 petits café.

Le Serveur ne répond pas.

Il va derrière son comptoir.

Il revient aussitôt avec un café fumant.

AMALRIC
 C'est trop rapide, évidemment.
 Mais on n'est plus à ça près...

Il prend la tasse. Il va boire. Il s'arrête. Il sourit
 au Serveur :

AMALRIC
 Regardez-moi bien. Je vais boire
 ce café.
 (MORE)

AMALRIC (CONT'D)
 Et si je l'ai bu, et que vous
 m'avez vu le boire, vous pouvez
 rentrer chez vous, n'est-ce pas ?

SERVEUR
 (dans le souffle)
 Oui...

Amalric sourit.

Il boit le café !...

Le Serveur l'observe...

Amalric termine la tasse...

AMALRIC
 Épatant.

Il se lève soudain.

AMALRIC
 Adieu, donc ?

SERVEUR
 Oui... Adieu...

Amalric sourit. Il lui fait un clin d'œil.

Il sort du café

EXT. NUIT. RUE - ABORDS D'UN PARC

Amalric marche d'un bon pas. Il regarde derrière lui, vérifie
 qu'il n'est pas suivi...

La rue longe un parc. De l'herbe, des buissons.

Amalric vérifie encore que personne ne le voit... Il sort, de
 sa poche, une tasse, remplie de café ! Tout à fait pareille à
 celle que lui avait en fait donné le Serveur !...

Il la verse dans l'herbe.

Là où il a versé, l'herbe fume ! Une trace violette,
 brûlée !...

Amalric regarde la trace, admiratif.

INT. NUIT. APPARTEMENT SANDRA

Dans l'appartement de Sandra, une seule lampe de
 chevet allumée.

On entend des hoquètements. Quelqu'un vomit, aux toilettes.

On voit la porte des toilettes, entrouverte, depuis l'autre
 côté de ce petit appartement.

C'est Thérèse qui la regarde, depuis l'autre côté.
Elle se tient immobile.

THÉRÈSE
C'est désagréable, hein ?...

Sandra se retourne, effrayée.

SANDRA
Qu'est-ce que vous foutez
là, vous ?

THÉRÈSE
Je ne suis pas là, évidemment. Je
suis toujours dans le château.

CONTRECHAMPS :

INT. NUIT. CHÂTEAU VIDE

Sandra, dans le château, se relève.

SANDRA
Comment vous arrivez à me parler,
comme ça ? Y'a pas Amalric ici.

THÉRÈSE
Oui mais, ici, il y a Alain. Il
dort, mais il est présent. Ça me
suffit, pour parvenir à vous
contacter.

Les deux femmes se regardent...

SANDRA
Vous me méprisez, n'est-ce pas ?

THÉRÈSE
Je ne vous connais pas.

SANDRA
Vous vous dites, une pauvre fille
comme moi, elle ne...

THÉRÈSE
(la coupe)
Vous me ressemblez encore plus
que je le croyais. Sauf la voix.

SANDRA
Elle vous plait pas, ma voix ?

THÉRÈSE
Je n'ai pas trop le temps. Alain,
là, il dort, mais dès qu'il se
réveille, je vais devoir
déconnecter.

SANDRA
Comme le téléphone ?

THÉRÈSE
Vous devez dire à Amalric
qu'Alain sait.

SANDRA
Il sait quoi ?

THÉRÈSE
Je crois qu'il sait. Et il peut
devenir très dangereux, Alain.
Dites-lui, à Amalric, que je veux
bien. L'échange.

SANDRA
L'échange entre nous ?

THÉRÈSE
Oui. Les termes de l'accord que
me propose Amalric ne sont pas
tout à fait en ma faveur, mais
ici... Alain, il est capable
de... Dites juste à Amalric que
je suis d'accord pour l'échange.

SANDRA
Ouais, hé bien, moi, je suis pas
sûre que moi, je veux. Mais moi,
on s'en fout, hein ?

THÉRÈSE
Mais je croyais que...

SANDRA
(la coupe)
Moi aussi, je peux couper ce
truc ? Je peux, comment vous
dites, "déconnecter" ?

THÉRÈSE
Oui mais...

SANDRA
(la coupe, rageuse)
COUPE !...

INT. NUIT. APPARTEMENT SANDRA

Sandra se retrouve seule, dans son appartement.
Elle est mal en point... La migraine la saisit...
Son visage haineux...

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

Amalric est en train de réfléchir posément.

Sandra est assise sur le bord de l'estrade. Elle attend. Troublée.

Petite sonnerie.

Sandra regarde son portable. Un message :

OUVREZ

Elle se lève.

Amalric ne la remarque pas. Il reste plongé dans sa réflexion.

Sandra le regarde. Elle détourne la tête vivement.

Elle s'approche du portail. Elle l'ouvre.

C'est Lise, avec TROIS jeunes POLICIERS.

Lise sourit à Sandra.

Sandra détourne le regard vers le sol.

Lise marche d'un pas autoritaire vers Amalric. Elle est suivie par les trois Policiers.

Amalric est resté plongé dans sa réflexion... Il ne réagit pas.

LISE
Monsieur Amalric Berdouëck de
la Merchame ?

Amalric relève la tête. Il regarde Lise et les Policiers. Un peu étonné.

LISE
Nous voudrions vous recruter.

AMALRIC
Pardon ?

LISE
Dans les forces de police.

Amalric la regarde.

AMALRIC
C'est une blague ?

LISE
Pas du tout.

Amalric se tourne vers Sandra.

Elle détourne le regard, coupable.

SANDRA

Désolée.

Amalric lui fait un petit sourire : pas de problème.

LISE

Je vous demanderais de nous suivre. Nous avons un inhibiteur. Aucun de nos dons de sorcellerie ne fonctionne ici, maintenant.

AMALRIC

Ça existe ? Un inhibiteur de...

Il laisse sa phrase en suspens.

Elle lui désigne le boîtier qu'elle tient en main.

AMALRIC

Et ça marche ?

LISE

Très bien. Ça induit un courant dans le...

AMALRIC

(la coupe)

N'essayez pas de me l'expliquer. L'électricité, moi...

Il fait une mine désolée.

LISE

Suivez-nous.

AMALRIC

(très calme)

Non.

Lise reste souriante.

LISE

Nous allons devoir vous contraindre.

AMALRIC

(se lève)

Vous pouvez essayer.

Elle fait signe à un des Policiers. Il s'approche d'Amalric et le menotte.

Sandra le regarde, effrayée.

Mais Amalric lui fait un clin d'œil.

Le Policier prend Amalric par l'avant-bras. Il le tire en direction du portail...

Amalric ne bouge pas. Pas d'un centimètre.

Le Policier tente de le tirer plus fort derrière lui.

Aucun résultat. Amalric reste sur place.

Le Policier se tourne, interrogateur, vers Lise.

Lise a perdu son continuel sourire. Elle fait signe aux deux autres Policiers de l'aider.

Les Policiers s'exécutent.

Mais même à trois, ils ne parviennent pas à faire bouger Amalric.

LISE
Menacez-le !

Les Policiers tentent de dégainer le revolver...
Mais leurs étuis sont vides !

C'est Amalric qui tient les trois revolvers dans ses mains démenottées.

Les Policiers se précipitent sur lui.

Amalric lance les armes en l'air.

Les Policiers, par réflexe, tentent de les attraper...

Mais ils se retrouvent chacun avec un origami, représentant un revolver.

Maintenant, Amalric est soudain derrière Lise. Il tient l'inhibiteur.

Lise est furieuse. Elle veut le lui reprendre.

Mais il s'esquive.
Il appuie sur le bouton vert de l'inhibiteur. Il lève le bras.

Clignotement des lumières !...

Lise est soudain immobile.

Les trois Policiers, qui couraient vers lui, sont eux aussi figés sur place.

Amalric s'approche de Lise, avec un air désolé.

Il remarque alors que Sandra le regarde avec un air terrorisé.

Il lui sourit, lui refait un clin d'œil.
Il se retourne vers Lise :

AMALRIC
Je vais devoir utiliser de la
(MORE)

AMALRIC (CONT'D)
 sorcellerie. Ce qui, croyez-moi,
 me déplaît souverainement.
 D'abord parce que je préfère
 éviter la sorcellerie autant que
 possible. Mais aussi parce que
 cette sorcellerie-là, il faut
 bien l'avouer... (Soupir.) Ce
 n'est pas une science exacte.
 Parfois ça déborde, ça dévie...
 On m'a parlé d'une personne, qui
 y avait perdu le contrôle
 urinaire. Donc, je préfère
 éviter. Mais vous ne me laissez
 pas le choix...

Il lève de nouveau un bras.

Clignotement de la lumière.

Amalric marche devant Lise et les Policiers, comme un
 supérieur militaire qui passe en revue ses soldats.

AMALRIC
 (voix forte)
 Vous allez m'oublier.
 Complètement. Vous allez oublier
 jusqu'à l'existence des sorciers.
 Vous allez oublier Sandra. (Il la
 désigne.) Et, tout en restant
 tout à fait inconscients de ce
 que vous faites, vous allez
 effacer tout document, sous forme
 papier ou sous forme digitale,
 qui a trait aux informations que
 je vous ai ordonné d'oublier.

Il frappe dans les mains.

D'un pas calme, l'air juste distrait, Lise et les trois
 Policiers se dirigent à la queue leu leu vers le portail.

Amalric leur ouvre le portail.

Ils sortent.

Il referme le portail derrière eux.

Il se tourne vers Sandra. Grand sourire.

SANDRA
 Vous me détestez ?

AMALRIC
 (sincèrement étonné)
 Pourquoi je vous détesterais ?

SANDRA
 Je vous ai trahi...

Amalric rit.

AMALRIC

Tout de suite les grands mots !
Non, vous ne m'avez pas trahi,
vous m'avez... Comment dirais-
je... En fait c'est pas très
important, ce que vous m'avez
fait. Ce qui est important, c'est
comment eux, ils ont réussi à
vous faire travailler *contre moi*.
Ils avaient *quelque chose*, en
échange, pour vous pousser à
faire cela. Une menace ? Une
promesse ?

SANDRA

(triste)
Mon fils...

Elle ne parvient pas à continuer.

Elle se retient de pleurer.

INT. JOUR. ADMINISTRATION - COULOIR

Amalric et Sandra marchent dans un couloir, dans une
administration.

Amalric marche d'un bon pas, en regardant les noms de bureau.
Sandra est plus hésitante.

Amalric s'arrête devant une porte.

SANDRA

C'est ici ?

Amalric fait oui de la tête. Il entre. Sandra le suit.

INT. JOUR. ADMINISTRATION - BUREAU

Amalric et Sandra font quelques pas dans un bureau plein de
dossiers : des dossiers dans des rayonnages, des dossiers en
piles sur le sol, etc.

Cerné par ces dossiers, un petit bureau.
Derrière le bureau, un jeune homme consulte son ordinateur.
Début vingtaine, mou : XAVIER.

Sans quitter l'écran des yeux, il lève le bras :

XAVIER

Un moment. Je suis à vous.

Sandra et Amalric attendent.

Elle est très perturbée. Elle tente de le cacher.

Amalric lui sourit, rassurant.

Xavier finit par se tourner vers eux. Sourire commercial :

XAVIER
Que puis-je faire pour
vous aider ?

SANDRA
Monsieur Vernant ?

XAVIER
Oui. C'est moi.

SANDRA
Monsieur Xavier Vernant ?

XAVIER
Oui.

Silence.

SANDRA
Je suis... Je suis...

Elle ne parvient pas à continuer. Elle baisse la tête vers
le bas.

Xavier perd d'un coup son sourire.

XAVIER
Madame ?

Sandra relève la tête.

XAVIER
Vous êtes... Vous êtes qui
j'imagine que vous êtes ?

Sandra hésite. Elle fait oui de la tête.

XAVIER
Et ce monsieur ? C'est qui ?

SANDRA
Oh... Lui, c'est mon... C'est lui
qui vous a retrouvé.

Silence.

XAVIER
C'est un détective ?

AMALRIC
Non. Je suis un sorcier.

Étonnement de Xavier.

Signe confus d'Amalric : ne faites pas attention à moi...

Xavier se retourne vers Sandra. Il la jauge, des pieds à
la tête.

XAVIER

C'est vrai, ce qu'on m'a dit,
sur vous ?

SANDRA

Qu'est-ce qu'on vous a dit ?

XAVIER

Que vous êtes une putain.

Silence plombé.

AMALRIC

Vous ne devriez pas lui parler
comme cela.

XAVIER

Pourquoi ? Parce que c'est
ma mère ?

AMALRIC

Vous ne devriez parler à aucune
femme comme cela.

XAVIER

Même si ce sont des putains ?

Un temps.

AMALRIC

En l'occurrence, elle ne l'est
pas. Elle est l'assistante d'un
sorcier. Venez, Sandra. Partons.

Ils vont partir...

XAVIER

Vous voulez quoi ? De l'argent ?

SANDRA

Non, non, non, non - ça serait
plutôt à moi, de vous en donner,
de l'argent...

XAVIER

(mine dégoûtée)

Quand on sait comment vous l'avez
gagné !...

Amalric, furieux, va se précipiter sur Xavier.
Sandra l'arrête.

SANDRA

Je vous en prie.

AMALRIC

Mais il vous a...

SANDRA
 (le coupe)
 Je sais, mais...

Il la regarde. Il hoche la tête.

Il sort, avec Sandra.

EXT. JOUR. AVENUE

Sandra est assise sur un rebord de bac de fleurs, dans une avenue. Elle pleure à chaudes larmes.

Face à elle, Amalric, l'air très ennuyé.

SANDRA
 (voix blanche)
 Alain, il est aussi beau que sur
 l'image, de l'autre soir ?

AMALRIC
 Plus beau.

SANDRA
 C'est un homme dangereux ?

AMALRIC
 Oui. Je l'avoue, il est
 dangereux. Mais il est
 sympathique aussi.

SANDRA
 Je suis attirée, par les hommes
 dangereux. Mais j'aime bien,
 aussi, les hommes sympathiques...
 Il aime bien le sexe, Alain ?

AMALRIC
 Vous m'en demandez beaucoup,
 là... Les hommes, la plupart, ils
 aiment bien ça, le sexe ? Vous
 avez bien plus d'expérience dans
 le domaine que moi, non ?

Sandra le regarde...

SANDRA
 Oui. La plupart des hommes, ils
 aiment bien ça. Je suis prête.
 Pour l'échange.

Amalric la regarde...

SANDRA
 Je ne veux plus vivre ici, cette
 vie. Je veux l'échange.

INT. JOUR. ENTREPOT AMALRIC

Sandra est debout sur l'estrade, en vêtements de scène.

Amalric est face à elle.

Long silence.

AMALRIC

Prête ?

Elle le regarde. Elle va dire quelque chose. Elle se ravise.
Elle fait oui de la tête.

Amalric se redresse. Son regard se fait fixe.

La lumière clignote ! Plus rapidement et violemment qu'avant !

Des ampoules explosent !

Le visage d'Amalric est de plus en plus tendu.

Sandra convulse.

Elle tombe au sol. Elle continue à convulser.
De plus en plus violemment.

D'autres ampoules explosent.

Amalric grimace.

Soudain :

INT. JOUR. CHATEAU

Amalric se retrouve dans le château.

C'est le même château que celui qu'avait "visité" Sandra mais là, il semble beaucoup plus quotidien, beaucoup plus ordinaire.

Cette fois-ci, on voit des meubles. Très décevants :
de l'IKEA.

Une grande pièce.

Sur un fauteuil, est assis ALAIN. Il buvait un café.

Il sourit à Amalric. Il se lève, s'approche de lui. Il dépose sa tasse.

AMALRIC

Tu m'as dressé un piège ?

Alain fait oui de la tête.

AMALRIC

Où est Thérèse ?

ALAIN
C'est à toi de me le dire. C'est
toi qui l'a libérée.

Alain se met à lentement tourner autour d'Amalric.

ALAIN
Tu m'as manqué, Amalric. Mais
cela ne m'empêchera pas de te
tuer.

AMALRIC
Thérèse ne te le
pardonnerait pas.

Amalric commence à lentement tourner par rapport à Alain...

ALAIN
Thérèse est partie. Thérèse me
hait. Je suis son geôlier.

AMALRIC
Elle t'aime. Elle a toujours eu
un faible pour les sorciers.

Alain rit de nouveau.

ALAIN
Tu vas me supplier ? Ou bien me
dire que je t'ai volé Thérèse,
puis tu me l'as volée, alors on
est quitte ?... Ah non, tu
cherches comment me contrecarrer.
Avec de la prestidigitiation,
j'imagine. Mais je ne sais pas
aussi ballot qu'Albert. À
propos : Albert te croit mort. Il
y croit dur comme fer. Le conseil
t'a même radié du registre.

AMALRIC
J'ai tout fait pour.

ALAIN
Tu es adroit. Mais avec moi, tes
trucs de foire, ça ne...

VOIX THÉRÈSE
(le coupe, méprisante)
Deux petits coqs.

Les deux sorciers s'arrêtent et se retournent.

Thérèse se tient à l'entrée, les bras croisés.

THÉRÈSE
(secoue la tête)
Pitoyables.

ALAIN

Tu es revenue ?

THÉRÈSE

J'ai juste été faire un tour,
dans le parc dehors. Ça faisait
longtemps que je n'étais plus
allée dehors. J'ai regardé le
ciel... Puis, je suis revenue.

AMALRIC

Et Sandra ? Elle est où, Sandra ?

THÉRÈSE

Elle s'appelle Sandra, ta
bonne femme ?

AMALRIC

Qu'est-ce qui s'est passé ?

THÉRÈSE

Apparemment, elle t'aime,
ta Sandra.

AMALRIC

Ah bon ?

THÉRÈSE

Et tu l'aimes aussi. Vous êtes
deux couillons amoureux, sans
même en être conscient. Ça a
fichu en l'air le "Lien des
jumeaux et des frères". Par
contre, ça a retiré le "Sort des
portes évasives". J'ai trouvé la
porte de sortie.

ALAIN

Mais tu es revenue.

THÉRÈSE

Oui, mais avec des conditions. Il
faut que...

ALAIN

(monte sur ses
grands chevaux)

Je n'accepte pas tes conditions !
Je suis Alain Lemoreck du
Coronnal du...

THÉRÈSE

(le coupe, furieuse)

Je sais qui tu es. C'est toi qui
ne sais pas qui moi je suis. Je
suis ta femme, Alain.

ALAIN
 (secoue la tête,
 soudain blessé)
 Non, ma femme, elle est...

THÉRÈSE
 (le coupe)
 Je sais, et c'est tragique, et je
 ne peux même pas imaginer ce que
 tu éprouves pour elle. Mais moi,
 je suis vivante. Et je ne suis
 pas une sorcière, je ne peux pas
 remplacer une sorcière, mais je
 ne suis ni ton esclave, ni ton
 élève, ni ton...

AMALRIC
 (la coupe, poli)
 Excusez-moi. Euh... Vous avez
 encore besoin de moi ? Parce que
 là, vous êtes en pleine
 discussion de couple, et je ne
 suis pas sûr d'être à ma place,
 ici...

ALAIN
 (sourire amusé)
 Tu n'es pas ici. Tu es toujours
 là-bas.

Étonnement d'Amalric. Il regarde tout autour de lui...

ON RACCORDE SON MOUVEMENT SUR :

INT. JOUR. ENTREPÔT AMALRIC

Amalric regarde de tous côtés : en effet, il est dans
 l'entrepôt !

L'écran est allumé, avec la séquence en boucle. C'est la
 seule lumière, avec une dernière ampoule, qui grésille et
 change d'intensité par à-coups.

Au pieds de l'écran : Sandra, inconsciente, couchée.

Amalric s'approche d'elle. Il la regarde, étonné.

Il regarde l'écran.

Le visage de Thérèse, jeune...

Il éteint l'écran.

Il s'accroupit auprès de Sandra. Il lui met une main
 sur l'épaule.

Elle ouvre les yeux.

Elle le regarde, effrayée.

Il la prend dans ses bras.

Elle se blottit contre lui.

Dans cette grande salle, une scène éclairée par une seule ampoule sur le point de vendre l'âme :

Un sorcier tient fortement dans ses bras une femme à demie couchée...

FONDU AU NOIR.

INT. NUIT. PETIT SALLE DE SPECTACLE

Une petite salle de spectacle. Un PUBLIC NOMBREUX, dont on ne voit que le haut des têtes.

Sur la scène surélevée, Sandra et Amalric en habits de scène.

Sandra indique un Amalric très fier de lui.

SANDRA
(voix un tout petit peu plus grave)
Mesdames, Mesdemoiselles
Messieurs, voici l'immense, le grand, l'extraordinaire, le valeureux...

Amalric sourit de plus belle. Mais :

SANDRA
...Le pathétique, l'approximatif, le paresseux, le colérique...

Étonnement d'Amalric...

SANDRA
...L'irascible, le maladroit, l'obscur, le lâche Amalric Berdouëck de la Merchame, prestidigitateur de son état. (En aparté au public :) Pas magicien, il n'aime pas ce mot. Par contre, c'est un sorcier. Mais il n'aime pas ça non plus, il n'aime pas trop qu'on le dise, qu'il est sorcier...

Elle désigne de nouveau Amalric.

Il reste immobile.

SANDRA
(voix basse)
C'est à toi.

Il ne réagit pas. Un peu benêt...

SANDRA
C'est à toi !...

AMALRIC
Ah oui...

Amalric salue le public, très formel, les fesses serrées, les bras le long du corps.

Il retire sa cape. Il s'approche de la caméra.
Il regarde dans l'objectif.

AMALRIC
Attention !... Trois...
Deux... Un...

Et d'un grand geste, il fait tournoyer sa cape ! Il couvre l'objectif !

NOIR.

FIN